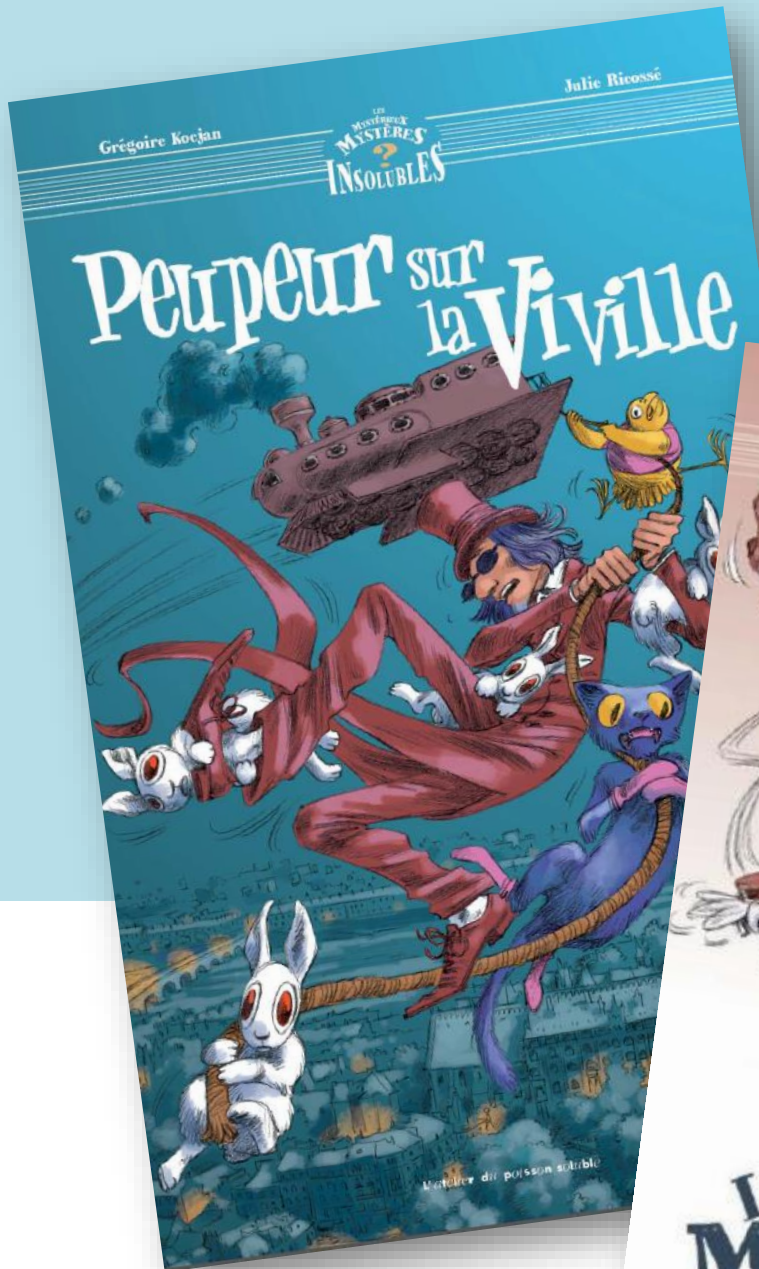


DOSSIER PÉDAGOGIQUE



A propos

Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignants du primaire et du secondaire qui souhaitent faire découvrir à leurs élèves les châteaux de la Loire, le patrimoine de la Renaissance et la Reconstruction à Blois.

Réalisé par le service éducatif de la Culture et du Patrimoine de la Région Centre-Val de Loire, ce dossier pédagogique s'appuie sur les recherches effectuées par le service Patrimoine et Inventaire et sur les bandes dessinées *Le Mychtère du château dichparu*, et sa suite, *Peupeur sur la Viville*, volumes 4 et 5 de la collection des « Mystérieux Mystères insolubles ».

Le service éducatif de la Culture et du Patrimoine se tient à la disposition des enseignants pour :

- Fournir **les photographies présentes dans ce dossier pédagogique et certaines photographies de la bande documentaire** de chaque ouvrage. Sur simple demande, les fichiers numériques pourront être transmis gratuitement aux enseignants pour un usage en classe.
- **Accompagner des enseignants dans l'élaboration d'un projet** de découverte du patrimoine de proximité (prestation gratuite).
- Fournir les informations nécessaires à **l'accueil en classe de l'un ou des deux auteurs** (frais de déplacement des auteurs à la charge de l'établissement).

Coordonnées du service éducatif de la Culture et du Patrimoine :

Stéphanie Couannault, professeure missionnée par le Rectorat de l'Académie d'Orléans-Tours

✉ Stephanie.Couannault@ac-orleans-tours.fr

Anaïs Legroux, chargée de mission éducation artistique et culturelle

✉ anais.legroux@centrevaldeloire.fr

En complément de ce dossier pédagogique, les enseignants ont à leur disposition :

- un **dossier pédagogique**, intitulé « Exploiter en classe une bande dessinée », comprenant une présentation de la collection et des ressources pour appréhender le support bande dessinée avec les élèves.
→ *Dossier à télécharger sur* <https://inventaire-patrimoine.centre-valdeloire.fr/ressources-documentaires/>
- un **blog** pour découvrir la collection et les coulisses de la fabrication des albums, retrouver les interviews des auteurs et des informations complémentaires. Avec leurs élèves, les enseignants peuvent également interagir sur ce support numérique, en déposant des commentaires.
→ *Accéder au blog :* lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com
- une **exposition** qui peut être empruntée gratuitement. Afin de faire connaître cette collection au plus grand nombre d'enfants, une exposition, réalisée par le service Patrimoine et Inventaire, peut être empruntée par les établissements scolaires qui en font la demande. Elle est composée de 11 planches originales encadrées de l'illustratrice, Julie Ricossé, et de 6 panneaux autoportants en bâche. Les panneaux relatent la genèse de la collection, la conception des albums et présentent brièvement chaque volume.
→ *Pour connaître les conditions d'emprunt et la description détaillée de cette exposition, merci de contacter Sophie Vivier,* sophie.vivier@centrevaldeloire.fr, 02.38.70.25.35.
→ *Plus d'informations :* <https://inventaire-patrimoine.centre-valdeloire.fr/exposition-les-mysterieux-mysteres-insolubles-les-aventures-du-patrimoine-en-region-centre-val-de-loire/>

Sommaire

Une collection de BD pour découvrir le patrimoine de proximité et de la région Centre-Val de Loire

Présentation des albums.....	6
Comment est constituée la bande documentaire ?.....	7

Lire l'album en classe..... 8

Éléments de synthèse et ressources pour l'enseignant10

La notion de patrimoine.....	10
Les définitions du terme patrimoine.....	12
Les métiers du patrimoine.....	14
Étude d'un élément du patrimoine : la maison à pan de bois.....	17
La Renaissance.....	19
Étude des caractéristiques de la Renaissance à travers un élément architectural présent dans tous les châteaux : l'escalier.....	25
Les châteaux du Val de Loire, résidences royales.....	31
Comprendre la Reconstruction en France.....	40
La Reconstruction à Blois.....	43

Propositions d'exploitation pédagogique48

Expliquer la notion de patrimoine.....	48
Étude d'un élément du patrimoine : la maison à pan de bois.....	49
Étude de la Renaissance en Val de Loire.....	54
Se repérer dans l'espace : savoir lire un plan et indiquer un lieu sur une carte.....	58
Se repérer dans le temps.....	68
Étude de la Reconstruction à Blois.....	71
Mots croisés.....	74
Fiche de lecture « <i>Le Mychtere du château dichparu</i> ».....	76
Fiche de lecture « <i>Peupeur sur la Viville</i> ».....	78

Prolongements et ressources80

Crédits photographiques :

Sauf mentions contraires, les photographies présentes dans ce dossier ont été réalisées par le service Patrimoine et Inventaire de la Région Centre-Val de Loire
©Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Roger Henrard, Mariusz Hermanowicz, Robert Malnoury, José Martin, Thierry Cantalupo

Pour toute demande de réutilisation des photographies, notamment haute définition, contactez-nous :
inventaire@centrevaldeloire.fr

Une collection de BD pour découvrir le patrimoine de proximité et de la région Centre-Val de Loire

Une collection à l'initiative du service Patrimoine et Inventaire de la Région Centre-Val de Loire

Le service Patrimoine et Inventaire conduit une mission de recherche et de connaissance, lancée par André Malraux en 1964 : l'inventaire général du patrimoine culturel. Les enquêtes portent sur le patrimoine matériel, c'est-à-dire l'architecture et les objets, sur une période chronologique large, allant du V^e au XX^e siècle. Elles sont menées selon des principes, un vocabulaire et une méthodologie communs dans toute la France.

Les découvertes du service Patrimoine et Inventaire font l'objet de publications scientifiques ou grand public, de conférences, d'expositions, d'actions en milieu scolaire, et d'ouvrages pour enfants : la collection de bandes dessinées « Les Mystérieux Mystères insolubles » ! À travers ce support original, qui allie imaginaire et esprit scientifique, la volonté de la Région Centre-Val de Loire est de faire découvrir le patrimoine local au jeune public.

- Site du service Patrimoine et Inventaire : inventaire-patrimoine.centre-valde Loire.fr
- Présentation de la collection « Les Mystérieux Mystères insolubles » : <https://inventaire-patrimoine.centre-valde Loire.fr/une-collection-dalbums-jeunesse-pour-decouvrir-le-patrimoine-de-la-region-centre-val-de-loire/>

Une collection réalisée par L'atelier du poisson soluble

Installée en Auvergne, cette petite maison d'édition fondée en 1989, défend une certaine idée de la liberté de création : projets atypiques, audace graphique, histoires décalées, thématiques peu abordées.

- Site de l'éditeur : www.poissonsoluble.com
- Blog de la collection : <https://lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com/>

Où trouver les sept albums de la collection des « Mystérieux Mystères insolubles » ?

- en librairie (parfois sur commande auprès du libraire)
- dans les centres de documentation du réseau Canopé
- dans les six bibliothèques des INSPE de la Région Centre-Val de Loire (*plus d'informations* : www.univ-orleans.fr/fr/scd/le-reseau/orleans/bibliotheques-de-linspe-centre-val-de-loire)
- dans le réseau des bibliothèques

La collection des « Mystérieux Mystères insoluble » s'adresse au cycle 3 (CE2, CM1, CM2) et 6^{ème} / 5^{ème}.

Les 2 volumes *Le Mychtere du Château Dichparu* et *Peuueur sur la Viville* permettent d'aborder de manière transdisciplinaire ou dans le cadre d'un EPI (enseignements de pratiques interdisciplinaires), les thèmes suivants :

- En histoire de l'art : les caractéristiques architecturales de la Renaissance en Val de Loire, de la Reconstruction à Blois
- En français et arts plastiques : construction, lecture et vocabulaire d'une bande dessinée
- En français : étude d'auteurs de la Renaissance
- En géographie : découverte de l'espace proche, la ville de Blois
- En éducation morale et civique : notion de patrimoine (étude et conservation) et les différentes dimensions du patrimoine.
- En histoire : la présence royale en Val de Loire au temps de la Renaissance

Parcours PEAC :

Exemple de projet EPI : travailler autour de la figure de Léonard de Vinci :

- étudier la Renaissance en Histoire et réaliser une pièce de théâtre avec le professeur de français
- étudier et réaliser un escalier à double vis comme à Chambord en mathématiques et technologie
- fabriquer de la peinture comme au temps de Léonard de Vinci en sciences physiques

Parcours Avenir :

Découverte des métiers du patrimoine

Présentation des albums



Le volume 4 *Les Mychtere du château dichparu*, et sa suite, le volume 5 *Peupeur sur la Viville*, sont deux albums de la série des « Mystérieux Mystères insolubles ».

Résumé :

Alors que se prépare l'ouverture du Patôrland (parc d'attraction célébrant la fameuse pâte à tartiner Patôr), la cheminée du château de Chaumont-sur-Loire disparaît.

Cette nouvelle enquête envoie Klutch et son équipe dans différents châteaux ligériens et se termine dans le centre-ville de Blois.

Pour élaborer son scénario, l'auteur s'est inspiré de l'une des figures incontournables de la ville de Blois : Jean-Eugène Robert Houdin, le plus célèbre illusionniste et prestidigitateur français du XIXe siècle.

Sortie en librairie en septembre 2013

Texte : Grégoire Kocjan

Illustration : Julie Ricossé

Editeur : L'atelier du poisson soluble

20 x 33 cm – couverture cartonnée

Pour en savoir plus :

- les secrets de fabrication de l'album *Le Mychtere du château dichparu* :
<https://lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com/2013/08/27/les-secrets-de-creation-du-mychtere-du-chateau-dichparu-la-4eme-intrigue-qui-paraitra-en-septembre/>
- les repérages dans la ville de Blois pour l'album *Peupeur sur la Viville* :
<https://lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com/2014/04/04/reperages-a-blois-pour-peupeur-sur-la-viville/#more-2026>
- Interview de l'auteur, Grégoire Kocjan, et de l'illustratrice, Julie Ricossé :
<https://lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com/2012/07/03/lauteur-et-lillustratrice-vous-livrent-leurs-secrets-de-fabrication/>

Comment est constituée la bande documentaire ?

La bande documentaire est constituée d'illustrations (photographies et plans provenant de services patrimoniaux) et d'explications sur les objets et les édifices rencontrés au fil de l'histoire par les héros de la bande dessinée.

La bande documentaire des deux volumes débute par des photographies (de paysages ligériens dans le volume 4 et de Blois dans le volume 5) afin de rappeler l'inscription du Val de Loire au patrimoine mondial de l'UNESCO, en tant que « paysage culturel évolutif et vivant »



Les thèmes abordés dans la bande documentaire sont :

- Les caractéristiques architecturales des châteaux de Chaumont-sur-Loire, Amboise et Chambord
- Les monuments emblématiques de la ville de Blois construits à des époques différentes (Moyen-Âge, Renaissance, XIX^e siècle, Reconstruction)
- Des personnages historiques illustres : Denis Papin, Jean-Eugène Robert Houdin et Auguste Poulain
- Le développement économique de Blois au XIX^e siècle
- La Reconstruction à Blois

→ Pour en savoir plus sur l'élaboration de la partie documentaire :

<https://lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com/2012/07/03/la-partie-documentaire/>

Lire l'album en classe

1. Travail en amont

a) Présentation de la collection

Objectif pédagogique :

- comprendre la distinction entre une série de bandes dessinées et un album seul

Le volume 4 *Le Mychtère du château dichparu*, et sa suite, le volume 5 *Peupleur sur la Viville*, sont deux albums de la série des « Mystérieux Mystères insolubles ». Présenter aux élèves d'autres séries de bande dessinées, dans des genres différents, par exemple *Astérix-éditions Albert René ; Spirou et Fantasio* – éditions Dupuis ; *Mortelle Adèle* – éditions Tourbillon, etc...

b) Travail sur l'ouvrage.

Objectifs pédagogiques :

- trouver les principales caractéristiques d'une BD
- se familiariser avec quelques mots de vocabulaire de base pour décrire la bande dessinée
- analyser une image et la décoder

Comme un livre, la bande dessinée se compose d'une couverture, d'une quatrième de couverture et de pages de garde. La première de couverture d'une bande dessinée est construite pour accrocher le regard, informer le lecteur (auteur.trice/scénariste/illustrateur.trice/éditeur.trice). Elle se compose de textes (titre et éventuellement nom de collection) et d'une illustration.

Pour ce travail, l'enseignant pourra utiliser le **dossier pédagogique**, intitulé « Exploiter en classe une bande dessinée », comprenant une présentation de la collection, des ressources pour appréhender le support bande dessinée avec les élèves, et des propositions d'exercices.

<https://lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com/category/pistes-pedagogiques/>

Ces éléments permettent d'anticiper sur le contenu de la BD :

- Le texte peut donner des indications sur le ou les héros, l'action principale, le lieu, la période de l'action, le thème.
- L'illustration donne des indications sur le récit en montrant un des événements ou en montrant un ou plusieurs personnages de l'intrigue. Les détails ont alors leur importance (vêtements, accessoires, attitude).
- Les couleurs et le style graphique suggèrent une ambiance, un genre de BD (historique, scientifique, action, humour, etc.).
- Les choix de cadrage sont eux aussi révélateurs :
 - ✓ Si le décor domine, la volonté est alors d'évoquer globalement l'action
 - ✓ Si un ou plusieurs personnages se détachent d'un décor, l'attention est attirée sur le ou les héros
 - ✓ Si un visage prédomine, en gros plan par exemple, la dramatisation et les émotions prédominent.

c) Découverte de l'univers des auteurs

Objectif pédagogique :

- savoir distinguer le rôle d'un(e) auteur.trice de celui de l'illustrateur.trice

Sur la couverture et la page de garde, les noms des auteurs sont mentionnés.

Sites internet en lien avec Grégoire Kocjan :

- Sa compagnie : Badabulle <https://badabulle.net/fine-equipe/>
- Ses ouvrages : <http://www.ricochet-jeunes.org/auteurs/bibliographie/327811>

Sites internet pour découvrir l'univers de Julie Ricossé :

- Son blog : <http://juliericosse.free.fr/>
- Ses ouvrages : <http://www.ricochet-jeunes.org/auteurs/bibliographie/328646>

2. Lecture des albums

Pour lire *Le Mychtère du Château Dichparu* et *Peuqueur sur la Viville*, comme les autres volumes de cette série, il existe deux possibilités selon l'objectif pédagogique choisi par l'enseignant :

- ✓ Soit lire uniquement la partie BD dans un premier temps, puis lors d'une deuxième lecture, lire une page puis la partie documentaire correspondante, sachant qu'une attention toute particulière a été portée aux liens entre l'action dans la partie BD et les éléments du patrimoine évoqués dans la partie documentaire.
- ✓ Soit lire en première lecture simultanément la partie BD et la partie documentaire.

3. Prolongements possibles

- Fiches de lecture

Voir les fiches de lecture proposées page 76 de ce dossier.

- Inviter les élèves à créer leur propre scénario, ce qui implique au préalable de :
 - choisir un château qui servira de décor à l'action
 - se documenter sur ce château
 - réfléchir au procédé de création de l'image (ou de la planche)
 - déterminer les étapes de la création d'une BD (scénario, découpage, crayonné, encrage et couleur).

- Travail autour du vocabulaire de la bande dessinée : différents exercices.

(Cf. Le dossier pédagogique « Exploiter en classe une bande dessinée » cité plus haut)

Éléments de synthèse et ressources pour l'enseignant

La notion de patrimoine

« Le patrimoine n'est pas une valeur éternelle, un héritage naturel et consensuel ni même la valeur refuge temporaire d'une société en mal d'identité mais bien une construction sociale, intimement liée à l'époque contemporaine. Il n'existe pas de patrimoine sans choix, sans délimitation, sans construction intellectuelle »

Loïc Vadelorge, in *Pourquoi enseigner le patrimoine ?* p.113

Par définition, le patrimoine est ce qui fait sens, ce qui relie le présent au passé. La notion de patrimoine et sa prise de conscience en France sont le fruit d'un long murissement, tirant bénéfice de la nouvelle conception de l'histoire forgée à partir du XIX^e siècle.

Aujourd'hui, la notion de patrimoine ne s'entend plus seulement au sens étroit des « Monuments historiques » comme à son origine sous la Monarchie de Juillet, mais recouvre un champ plus vaste.

XVIII^e et XIX^e siècles : invention du patrimoine et naissance d'une politique patrimoniale

⇒ **le patrimoine est le bien commun d'une société à un moment donné.**

La prise de conscience patrimoniale commence à l'époque de la Révolution française notamment à l'occasion du vandalisme révolutionnaire : l'idée d'un **patrimoine national** émerge et l'on commence à prendre conscience de l'importance des biens culturels qui constituent l'histoire et le patrimoine de la Nation. La préservation du patrimoine monumental ou mobilier sert d'étai à la construction nationale.

Sous l'impulsion de précurseurs, les **prémices de la politique patrimoniale** sont lancés et débute alors le travail colossal de recensement, d'identification, d'inventaire.

Henri Jean-Baptiste Grégoire, appelé également **l'abbé Grégoire (1750-1831)** est l'évêque de Blois ainsi qu'homme politique français. Dans son discours prononcé le 31 août 1794 devant la Convention, il dénonce le vandalisme – terme forgé par l'abbé Grégoire- des révolutionnaires qui détruisent au nom de l'idéologie les témoignages artistiques de l'ancienne France royale et chrétienne (églises, abbayes, statues, châteaux, etc.). Il plaide alors pour la conservation de « la propriété du peuple ».

François Guizot (1787-1874), historien et homme politique français, fonde en 1830, alors qu'il est ministre de l'Intérieur, l'Inspection générale des Monuments historiques, chargée de dresser une liste des monuments français, de les visiter et de les surveiller. **Ludovic Vitet (1802-1873)** en est le premier inspecteur, jusqu'en 1834.

Prosper Mérimée (1803-1870), écrivain, historien et archéologue français est le deuxième inspecteur des Monuments historiques dès 1834. Il développe le rôle de l'Inspection générale des Monuments historiques en recensant sur l'ensemble du territoire français les ensembles architecturaux remarquables. Il instaure également une commission chargée d'analyser les monuments classés dans cet inventaire, d'apporter un regard scientifique et historique et de suivre les travaux à réaliser. Il fait alors appel à l'un de ses amis, l'architecte **Eugène Viollet-le-Duc (1817-1879)**, pour effectuer les travaux de la basilique de Vézelay, du Mont-Saint-Michel, puis de la cité de Carcassonne, de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

XX^e siècle : l'élargissement de la notion de patrimoine culturel

⇒ **Le(s) nouveau(x) sens du patrimoine, l'émergence du patrimoine culturel**

Le début du XX^e siècle est marqué par la **loi de protection des Monuments historiques** qui met en place les grandes lignes de protection du régime actuel : la loi de 1913.

En créant **l'Inventaire général des richesses artistiques de la France en 1964**, André Malraux, alors Ministre des Affaires culturelles, s'inscrit dans la continuité d'une mise en avant des édifices et des chefs d'œuvres majeurs du patrimoine national, héritée du XIX^e siècle, et développe considérablement la notion de patrimoine.

L'« aventure de l'esprit », imaginée par **André Malraux (1901-1976) et André Chastel (1912-1990)**, historien de l'art, consiste à enquêter sur l'ensemble du territoire français afin d'obtenir une documentation la plus complète possible de l'héritage artistique, et ce de manière scientifique. Il s'agit d'étudier l'architecture, les objets mobiliers et les œuvres d'art. Ce champ d'investigation a pris en compte dès l'origine les éléments de patrimoine local ou régional, sans préjugés, faisant alors évoluer considérablement la conscience du patrimoine en France, s'intéressant à des biens autrefois ignorés ou méprisés, comme le patrimoine rural puis le patrimoine industriel, et a permis aux acteurs locaux d'intervenir aux côtés de l'Etat à la définition du patrimoine et à sa sauvegarde.

Dans les années 1970, la **création des écomusées**, dont le but est la conservation de la mémoire et des traces qui forment une identité collective, marque la consécration de **l'élargissement de la notion de patrimoine culturel**. Dès lors, ne sont plus considérés comme patrimoine seulement l'architecture, les objets mobiliers et les œuvres d'art, mais également les traditions, les savoir-faire, etc. D'où l'acceptation de la notion de patrimoines - au pluriel - qui témoigne de la diversité de ses composantes, et inclut dorénavant le patrimoine immatériel.

Aujourd'hui la notion de patrimoine culturel intègre :

- le **patrimoine archéologique** (sites mégalithiques, romains, grecs, patrimoine subaquatique...)
- le **patrimoine naturel** (jardins et parcs historiques, sites naturels, paysages culturels, parcs naturels régionaux, réserves naturelles)
- le **patrimoine industriel, scientifique et technique** (bâtiments et sites industriels, anciennes mines)
- le **patrimoine littéraire** (les écrits)
- le **patrimoine maritime et fluvial** (navires à voile, ensembles portuaires, écluses, berges, ports, ponts anciens)
- le **patrimoine oral** (langues et dialectes, contes et chants populaires ...)
- le **patrimoine gastronomique** ...

Source : Vie publique, dossier « la politique du patrimoine »

www.vie-publique.fr/parole-dexpert/286217-les-politiques-du-patrimoine-en-france-code-du-patrimoine-monuments

Les définitions du terme patrimoine

« L'héritage culturel européen est fait des créations de la nature et de l'homme, de richesses matérielles mais aussi de valeurs morales et religieuses, de conviction et de connaissances, de peurs et d'espoirs, de visions du monde et de modes de vie dont la diversité est source des richesses de la culture commune sur laquelle se fonde la construction européenne. »

Définition de l'héritage culturel par le Conseil de l'Europe

« L'ensemble des biens immobiliers ou mobiliers relevant de la propriété publique ou privée, et qui présente un intérêt historique, artistique, archéologique, esthétique, scientifique ou technique »

Code du patrimoine, article L1

Définition générale :

Le mot patrimoine vient du latin *patrimonium*, héritage du père. Par extension, le patrimoine désigne l'ensemble des biens hérités de la famille. À travers cette définition, se manifeste la double dimension du mot patrimoine : l'appartenance à une communauté et l'importance de la transmission du patrimoine, qui peut-être individuel ou collectif, matériel ou immatériel.

Définition conceptuelle :

Le patrimoine est le produit d'un travail de mémoire, de sélection et de sauvegarde des éléments hérités du passé qui le constituent. Il s'agit alors d'une opération idéologique qui permet de conforter l'identité d'une communauté, et de transmettre aux générations futures des éléments matériels et immatériels d'ordre culturel, considérés comme un héritage commun.

Distinction patrimoine matériel / patrimoine immatériel :

Patrimoine matériel	Patrimoine immatériel
Paysages construits : résultats de l'action de l'Homme sur son milieu depuis des siècles	Traditions et expressions orales : les langues, les parlers locaux, les contes et légendes ...
Biens immobiliers (difficiles à déplacer) : maisons, manoirs, églises, bâtiments d'exploitation agricole, école communale, usine, etc., et qui témoignent d'activités spécifiques, d'un style architectural, d'une période donnée ...	Arts du spectacle, musiques
Biens mobiliers (par opposition aux biens immobiliers, ils peuvent être faciles à déplacer d'un endroit à un autre) : ces biens peuvent relever d'usages domestiques (meubles de styles régionaux ...), religieux (meuble des églises et chapelles, sculptures, tableaux ...), professionnels (outils, machines...) ou festifs (chars de carnaval, emblèmes villageois ou corporatifs...)	Pratiques sociales, les rituels et événements festifs (coutumes, fêtes ...) Techniques ou savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel et à l'élaboration de produits manufacturés ou agricoles...

Quelques définitions complémentaires :

Patrimoine familial	L'ensemble des biens de famille reçu en héritage.
Patrimoine génétique	L'ensemble des caractères génétiques héréditaires inscrits dans les cellules et susceptibles d'être transmis aux enfants.
Patrimoine culturel	L'ensemble de tous les biens et toutes les traditions qu'une société ou communauté entend préserver et transmettre aux générations futures.
Patrimoine naturel	L'ensemble de la faune et de la flore et les éléments de paysage recensés pour assurer leur préservation
Patrimoine culturel immatériel	<p>Les pratiques, langues, représentations et expressions, les connaissances et savoir-faire que les communautés et les groupes et, dans certains cas, les individus, reconnaissent comme partie intégrante de leur patrimoine culturel.</p> <p>Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est dit patrimoine culturel immatériel vivant car recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire.</p>
Paysage culturel	<p>La notion de paysage culturel est à l'origine de l'inscription du Val de Loire sur la liste du patrimoine mondial par l'UNESCO.</p> <p>Les paysages culturels évolutifs et vivants sont des ensembles patrimoniaux qui illustrent l'interaction de l'être humain avec son territoire : ils conservent un rôle social et économique important.</p>
Patrimoine fluvial	Le patrimoine fluvial comprend des éléments culturels et naturels liés à l'activité humaine passée et présente en lien avec le fleuve et ses canaux. Il peut comprendre les éléments suivants : infrastructures ou aménagements (écluse, pont-canal), bateaux traditionnels, maisons éclusières et objets emblématiques utilisés par les marins, ainsi que des témoins des activités fluviales (transport de marchandises et de voyageurs : anneaux, viviers, maisons de marins...).

Les métiers du patrimoine

Découvrir les métiers de la culture et du patrimoine sur Onisep :

www.onisep.fr/metier/decouvrir-le-monde-professionnel/culture-et-patrimoine/les-metiers-et-l-emploi-dans-la-culture-et-le-patrimoine

- **Les métiers de la recherche et de la conservation**

Conservateurs-trices du patrimoine

Cette personne étudie, classe, conserve, entretient et met en valeur œuvres d'art, archives, monuments... avec un objectif : les transmettre aux générations futures.

Diplômé-e de l'Institut National du Patrimoine (INP), le ou la conservateur-riche du patrimoine peut travailler dans différents services culturels : les services d'archives, les services d'archéologie ; les musées, les muséums d'histoire naturelle ; les services en charge des Monuments historiques, les services d'inventaire du patrimoine.

Souvent chef-fe d'équipe ou de service, cette personne effectue également, à côté d'études et d'actions de prévention, des missions managériales et administratives.

Au sein d'un service d'inventaire du patrimoine, les missions de recherche peuvent être assurées par des conservateurs-trices du patrimoine ou des chargé-e-s d'étude. Ces personnes effectuent des enquêtes de terrain, des recherches documentaires à la suite desquelles des dossiers d'inventaire sont réalisés. Le ou la conservateur-riche du patrimoine porte à la connaissance du public le résultat de ses études à travers des publications, des expositions ou des conférences.

En savoir plus sur les missions de recherche au sein du service patrimoine et inventaire de la Région Centre-Val de Loire : <https://inventaire-patrimoine.centre-valdeloire.fr/actualites/la-recherche-pierre-angulaire-de-linventaire-general-du-patrimoine-culturel/>

- **Les métiers techniques**

L'architecte du patrimoine

Il s'agit d'une personne spécialiste du patrimoine naturel et bâti.

Diplômé-e de l'École de Chaillot, l'architecte du patrimoine intervient dans la restauration, la réhabilitation et l'aménagement de sites patrimoniaux, notamment des bâtiments protégés au titre des Monuments historiques.

La plupart exercent à **titre libéral** ou en cabinet d'architecture. Pour travailler sur des chantiers plus spécifiques, l'architecte du patrimoine doit se spécialiser en passant un concours de la fonction publique :

- Architectes Urbanistes de l'État (AUE). Parmi ces architectes, ceux qui ont choisi l'option « patrimoine » ont le titre d'Architectes des Bâtiments de France (ABF) et sont les principaux interlocuteurs des collectivités territoriales.
- Architectes en Chef des Monuments Historiques (ACMH), pour la restauration des Monuments historiques classés appartenant à l'État, notamment les cathédrales et les monuments nationaux.

Pour en savoir plus sur le métier d'architecte du patrimoine :

www.architectes-du-patrimoine.org/Présentation-des-architectes-du

Pour en savoir plus sur le métier d'architecte :

www.onisep.fr/ressources/univers-metier/metiers/architecte

Restaurateur-riche d'œuvre d'art

Le ou la restaurateur-riche d'art (peinture, sculpture, céramique, photographie...) remet en état des œuvres usées par le temps ou endommagées. Cette personne ne crée pas d'œuvre d'art, mais tente de redonner à l'œuvre restaurée soit son apparence d'origine, soit son état à une époque donnée. C'est pourquoi, avant d'agir le ou la restaurateur-riche s'appuie sur des analyses en laboratoire (rayons X, etc.), qui lui permettent d'évaluer toutes les contraintes techniques et financières de la rénovation ainsi que les travaux à effectuer pour obtenir le résultat désiré (nettoyage, retouches...). Certains chantiers de restauration peuvent durer plusieurs mois ou plusieurs années. Ce travail s'effectue en lien avec les institutions patrimoniales (musée, Monuments historiques...). Les formations pour être restaurateur-riche d'art sont dispensées par l'Institut National du Patrimoine (INP) ou les écoles d'art.

Pour en savoir plus sur le métier de restaurateur-riche :

www.onisep.fr/ressources/univers-metier/metiers/restaurateur-restauratrice-d-oeuvres-d-art

Pour en savoir plus sur une formation spécifique restaurateur-riche d'œuvres sculptées en Région Centre-Val de Loire :

<https://esad-talm.fr/fr/les-etudes/la-mention-conservation-restauration-des-biens-culturels>

- **Les métiers de la valorisation et de la médiation :**

Animateur-riche de l'architecture et du patrimoine d'une ville d'art et d'histoire (VAH) ou d'un pays d'art et d'histoire (PAH)

L'animateur-riche de l'architecture et du patrimoine participe à l'accueil du public, organise des visites-découvertes, des expositions temporaires et permanentes, participe à différentes publications, anime un service éducatif et participe au recrutement sur concours des guides-conférencier-e-s.

Pour en savoir plus sur le métier d'animateur du patrimoine :

www.onisep.fr/ressources/univers-metier/metiers/animateur-animatrice-du-patrimoine

Guide-conférencier-e

Être guide-conférencier-e, c'est faire découvrir au public le patrimoine de sa région, son territoire, sa commune. Les visites-conférences sont préparées en lien avec l'animateur-riche de l'architecture et du patrimoine ou les responsables des services des publics des musées, châteaux, monuments et muséums dans lesquels les guides-conférencier-e-s peuvent exercer.

Le statut de guide-conférencier-e s'obtient suite à une formation universitaire diplômante (bac+3)

- **Les métiers de l'image :**

Graphiste-maquettiste

Le ou la graphiste-maquettiste est chargé-e du traitement des images, de la conception et du maquettage de documents de communication et d'édition. Pour cela, il ou elle utilise les outils et logiciels de PAO (publication assistée par ordinateur).

Cartographe-topographe

Le ou la cartographe-topographe a pour mission d'effectuer plusieurs types de dessins, en lien avec l'équipe de recherche :

- Le relevé métré de l'édifice : réalisé avec des méthodes qui permettent d'en vérifier l'exactitude (avec un appareil de mesure topographique). Les mesures sont ensuite reportées sous la forme d'un dessin technique.
- Le dessin de mise en valeur ou d'illustration consiste à rendre attrayant et compréhensible le précédent relevé technique ou tout autre document (dessin d'architecture ou carte) pour sa diffusion au public.

- La cartographie : réalisation de cartes servant à la compréhension du territoire, à l'analyse du bâti, par des croisements de données, des statistiques ; à la communication. Les systèmes d'information géographiques sont de plus en plus utilisés.
- La PAO (Publication Assistée par Ordinateur) : traitement de l'image, conception de documents de communication.

En savoir plus sur le métier de cartographe-topographe au sein du service patrimoine et inventaire de la Région Centre-Val de Loire :

<https://inventaire-patrimoine.centre-valde Loire.fr/actualites/les-cartes-et-plans-au-service-de-la-connaissance-du-patrimoine>

Photographe

Le ou la photographe d'un service d'inventaire du patrimoine produit des images des patrimoines inventoriés (objets, mobilier, architecture).

La photographie d'inventaire est utile au chercheur, notamment pour les publications scientifiques, et constitue aussi un fonds photographique destiné à conserver l'image du patrimoine pour les générations futures.

Le travail du photographe consiste également à réaliser des photographies pour des publications mettant en valeur le patrimoine. Pour cela, tout en cherchant à faire une photographie esthétique, le ou la photographe n'oublie pas de rendre compte de la réalité.

En savoir plus sur les missions photographiques au sein du service patrimoine et inventaire de la Région Centre-Val de Loire :

<https://inventaire-patrimoine.centre-valde Loire.fr/actualites/photographier-le-patrimoine-en-region-centre-val-de-loire>

En savoir plus sur le métier de photographe : <http://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/photographe>

- **Les métiers de la documentation :**

Documentaliste et chargé-e de données

Le ou la documentaliste assure la collecte, le traitement et la diffusion des documents nécessaires au service dans lequel il ou elle travaille (entreprise, bibliothèque, musée, journal, service d'inventaire et du patrimoine etc.).

Avec l'introduction des nouvelles technologies, les missions traditionnelles du documentaliste ont évolué avec la dématérialisation des supports d'informations et de nouvelles fonctions sont apparues notamment dans l'informatique documentaire (gestionnaire des bases de données, webmaster, etc.).

Au sein d'un service d'inventaire du patrimoine, les missions du documentaliste consistent aussi à valoriser les données collectées, à concevoir et diffuser les expositions.

En savoir plus sur les expositions conçues par le service patrimoine et inventaire de la Région Centre-Val de Loire

<https://inventaire-patrimoine.centre-valde Loire.fr/catalogue-des-expositions-du-spi>

Étude d'un élément du patrimoine : la maison à pan de bois

Avantages de la construction en bois :

- Le bois est un matériau léger, facile d'emploi et offre une bonne résistance à la flexion et à la traction.
- L'exiguïté des parcelles nécessite des murs minces et la possibilité d'assembler les bois en atelier pallie le manque de place libre sur le chantier même.

Inconvénients de la construction en bois :

- Le bois est inflammable et vulnérable aux parasites, ce qui explique que les maisons à pans de bois aient moins bien résisté au temps que les édifices en pierre. Les incendies urbains étaient fréquents.
- Le bois reste le matériau du pauvre, de l'artisan ou au mieux du commerçant (qui veut montrer une certaine réussite, comme ici la maison place Michel Debré, à Amboise).
- La pierre est le matériau noble par excellence (voir l'hôtel Morin page 12 de la bande dessinée *Le Mychtere du Château dichparu*, son commanditaire était un commerçant qui voulait faire état de sa richesse).

La technique du pan de bois :

se définit :

- par une ossature en bois dont tous les éléments sont solidaires depuis la charpente jusqu'au sol. Ce qui est différent d'une construction en bois par empilement
- par la mixité des matériaux utilisés : l'ossature et les pièces secondaires sont en bois mais le remplissage (= le hourdis) est en pierre, brique, torchis ou moellons de tuffeau.

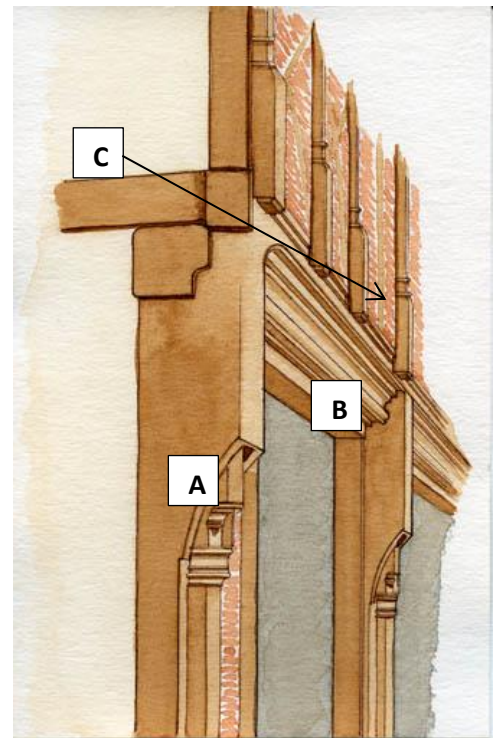
Schéma d'un encorbellement

Vocabulaire :

A = les poteaux = pièces en bois verticales de l'ossature qui supportent les charges.

B = les sablières = pièces en bois horizontales de l'ossature qui répartissent les charges.

C = le hourdis = le remplissage des murs



Le colombage (le mot colombe vient du latin *columna* qui signifie colonne) désigne les pièces de bois secondaires verticales ou obliques, qui solidifie l'ossature. Le colombage a donné par extrapolation son nom courant à la maison en pan de bois. Il a un rôle fonctionnel mais aussi décoratif.

L'encorbellement est le surplomb des étages les uns par rapport aux autres. Il permet de gagner de la place et protège la façade contre les eaux de ruissellement. L'encorbellement est restreint à une vingtaine de cm pour limiter les risques d'incendie.

Observation d'une façade en pan de bois, à Amboise

Adresse : 54 place Michel Debré. A l'époque, il s'agissait d'une des voies les plus passantes.

Date de construction : 1512, datée par dendrochronologie. La dendrochronologie est une technique scientifique de datation du bois à partir du dessin de ses cernes.

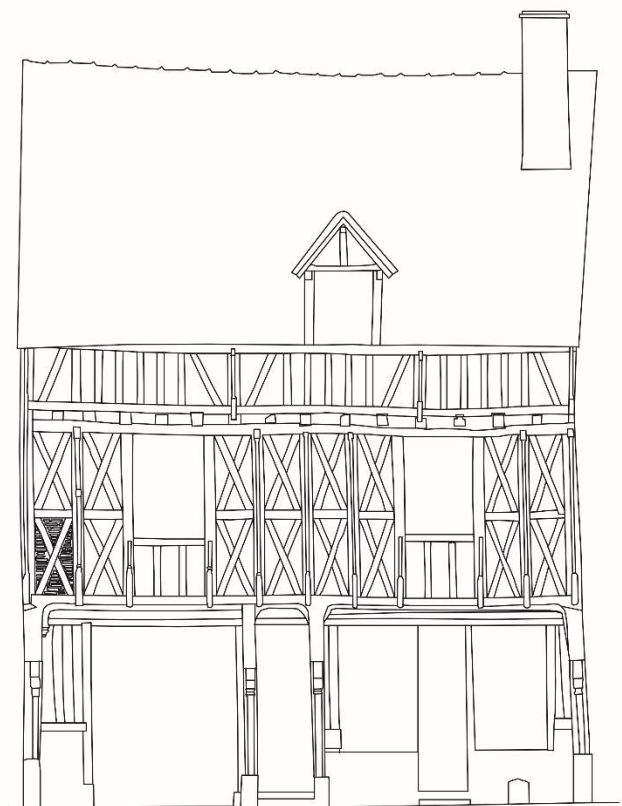
- **le rez-de-chaussée :** on observe de larges ouvertures qui donnent sur les pièces de plain-pied avec la rue. Ces pièces servaient d'échoppes au marchand.
- **au premier étage :** on observe une composition symétrique et une mise en œuvre soignée, l'emploi de la croix de Saint-André et de décors sculptés.

Ces détails prouvent que le propriétaire veut montrer sa réussite. La preuve : les croix de Saint-André, particulièrement rapprochées, en sont une preuve : elles impliquent une augmentation du volume de bois nécessaire et donc un coût élevé pour la construction.

- ☐ **les combles :** on observe une lucarne qui sert de source de lumière. De part et d'autre, apparaissent deux colonnettes qui peuvent laisser imaginer qu'elles encadraient une lucarne monumentale de 3 m de large simulant un pignon (impliquant là encore une volonté de paraître du propriétaire).

Anecdote : La charpente est de facture médiocre : Le choix du bois nouveau indique que le commanditaire n'était pas si fortuné mais souhaitait arborer une façade remarquable pour faire croire à une grande fortune.

- ☐ **le toit** est couvert de tuiles plates



0 5 m

La Renaissance

Une période qui marque la fin du Moyen-Âge et le début de l'époque moderne

Contexte historique et repère géographique

La Renaissance trouve ses origines dans l'Italie du Quattrocento, le XV^e siècle, puis se diffuse en Allemagne dès le XV^e siècle et enfin dans toute l'Europe au XVI^e siècle et se poursuit jusqu'au tout début du XVII^e siècle.

La découverte des caractères mobiles utilisés dans l'imprimerie par Gutenberg à partir de 1452 permet une meilleure diffusion du savoir en Europe et de l'esprit novateur qui caractérise la Renaissance : il devient possible d'imprimer et de diffuser des livres en grande quantité.

Une autre date importante que certains considèrent comme marquant le début de la Renaissance est la prise de Constantinople par les Turcs, en 1453. En effet, cet événement crée une interruption du commerce entre l'ouest et l'Asie par voie terrestre. La recherche d'une voie maritime pour atteindre l'Asie par l'ouest conduit l'Europe à explorer le monde, d'où les grandes découvertes favorisant la curiosité et l'esprit d'ouverture qui animent les acteurs.rices de la Renaissance.

La circulation des personnes et des idées entre l'Italie et les Pays-Bas bien plus que les guerres d'Italie menées par Charles VIII, Louis XII et François 1^{er}, favorise la diffusion de la Renaissance en France.

La région Centre-Val de Loire : une région particulièrement marquée par la Renaissance

Les conséquences de la guerre de Cent Ans et l'installation des cours royales dans le Val de Loire expliquent cette présence particulièrement importante de l'art de la Renaissance dans la région.

En 1418, le dauphin Charles (futur Charles VII) fuit Paris tombée aux mains des Bourguignons, alliés aux Anglais. Il se réfugie alors à Bourges, puis à Tours. Même s'il reprend Paris, où il fait son entrée en 1437, lui comme ses successeurs se méfieront longtemps de la capitale rebelle et lui préféreront les séjours ligériens.

Plusieurs rois de France sont nés ou ont grandi dans le Val de Loire et vont ainsi favoriser la cité et la région de leur enfance : Louis XI naît à Bourges, Charles VIII à Amboise, Louis XII à Blois.

François 1^{er} grandit à Amboise, séjourne fréquemment à Blois au début de son règne, quand il ne rend pas visite à sa mère Louise de Savoie à Romorantin. Ses enfants seront élevés à Blois et Amboise dont le climat est jugé plus sain qu'à Paris.

François 1^{er} est le roi qui symbolise le mieux la Renaissance. C'est un mécène des arts et des lettres : protecteur de Clément Marot et de François Rabelais ; hôte de Léonard de Vinci, bâtisseur de Blois et de Chambord.

L'itinérance de la cour explique également l'emprise de la Renaissance sur le territoire régional.

De nombreux nobles, désireux de vivre au plus près du roi, font construire des châteaux Renaissance ou réaménagent des châteaux médiévaux selon les innovations de l'époque (multiplication des baies, ouverture sur l'extérieur, disparition progressive des fortifications, ornementation soignée, aménagement des jardins, etc.). La présence de la cour dans une ville attire des artistes, artisans d'art et permet le développement d'activités économiques qui diffusent également les décors et l'ornementation Renaissance. Par exemple : la production de soie à Tours ou l'horlogerie à Blois.

La Renaissance, un ensemble de phénomènes

Les différents aspects de la Renaissance :

- **l'humanisme** qui est un mouvement intellectuel qui remet en cause les idées scientifiques et philosophiques admises jusque-là. La vision plutôt pessimiste de l'existence (l'Homme est fondamentalement mauvais et ne trouve de salut que par la grâce que lui accorde Dieu) est remplacée par une vision optimiste, par une grande foi en l'homme et ses capacités, et annonce les remises en cause de l'époque des Lumières.
- **la renaissance artistique** qui s'inspire des œuvres d'art de l'Antiquité gréco-latine redécouvertes à cette époque. Elle réadapte des éléments de l'architecture grecque et romaine, en intégrant aux édifices, des dômes, des colonnes rectangulaires (pilastres), etc. Dans le domaine scientifique, différents textes issus des civilisations arabes sont traduits en latin. Certains de ces textes avaient été écrits par des Grecs dans l'Antiquité, comme les *Éléments* d'Euclide. Cette traduction instaure un renouveau de l'intérêt pour les sciences en Europe.
- **une réforme religieuse** : le protestantisme qui sépare la chrétienté de l'Europe occidentale en deux confessions.

Les caractéristiques des décors architecturaux Renaissance :

Le style Renaissance se caractérise par :

- les notions de symétrie, de proportion, de régularité et d'équilibre des motifs héritées de l'architecture de l'Antiquité.
- la présence des 3 ordres et de colonnes (ordre dorique, ionique, corinthien)
- la présence de pilastres (supports verticaux composés d'une base et d'un chapiteau) en faible saillie d'un mur, et encadrant les ouvertures
- la multiplication des loggia et galeries
- la multiplication et l'ornementation soignée des fenêtres, comportant des linteaux dont certains sont surmontés de frontons.

Les caractéristiques de la Renaissance artistique en France :

- **Le style Louis XII** se développe entre 1495 et 1530. C'est une période de transition entre le style gothique flamboyant et la Renaissance. Les guerres d'Italie de Charles VIII et Louis XII mettent la France en rapport avec la renaissance des arts se déroulant alors en Italie. 1495 correspond à l'arrivée des premiers artistes italiens à Amboise. Les formes gothiques se diluent progressivement dans l'esprit italien.

La première Renaissance débute dès 1513 en Val de Loire. De nombreux artistes italiens sont invités à la cour. Sous leur influence, les maîtres-maçons français bâtissent de nombreux édifices (hôtel de ville, châteaux, certaines parties des édifices religieux comme les chapelles, etc.) en adaptant l'architecture de la Renaissance italienne aux styles régionaux et aux contraintes climatiques de la France : par exemple, par ajout de hautes toitures. Tous ces bâtiments sont caractérisés par un caractère militaire encore marqué, accompagné d'une décoration dite « à l'italienne » (cf. les caractéristiques des décors architecturaux Renaissance exposés ci-dessus).

- **La seconde Renaissance** débute en 1528 lorsque François 1^{er} s'installe à Fontainebleau. La galerie François 1^{er} du château symbolise l'art de la seconde Renaissance. Les architectes de cette période sont des savants et des lettrés qui constituent alors l'École de Fontainebleau, créée sous l'impulsion de François 1^{er}, qui attire de nombreux artistes italiens en France. Ils innovent dans la décoration intérieure et ils utilisent sagement les ordres antiques en architecture.
- **Le maniérisme** est un mouvement artistique de la Renaissance tardive qui s'étend de 1520 en Italie à 1580. Alors que les artistes de la seconde Renaissance recherchent une application parfaite de la perspective et des couleurs, les artistes maniéristes rompent avec ces conceptions artistiques et recherchent de l'originalité en montrant des personnages en torsion, formant des S, dans un espace souvent comprimé, avec des couleurs vives et contrastées. L'œuvre d'Arcimboldo fait partie de ce mouvement, ainsi que celle de Michel-Ange à la fin de sa carrière. La seconde Renaissance française, à partir de 1540, fortement marquée par le maniérisme, annonce l'art baroque. L'imprimerie, alors en pleine expansion, va permettre la diffusion (en noir et blanc) du maniérisme.

Architectes de la Renaissance en France

Un architecte italien de la Renaissance venu travailler en France :

Sebastiano Serlio (né à Bologne en 1475 et mort à Fontainebleau en 1554)

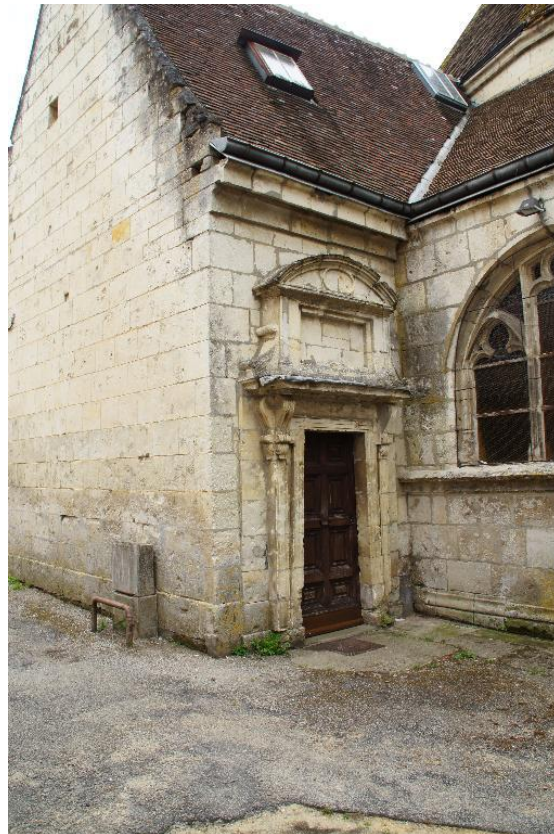
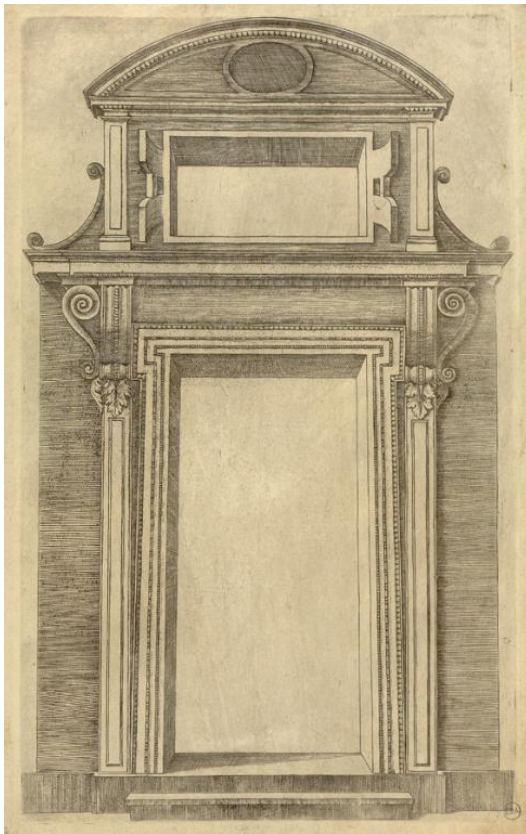
Appelé à la cour de France par François I^{er}, d'abord à titre consultatif pour la construction du château de Fontainebleau, il devient par la suite architecte en chef à la cour et construit plusieurs châteaux dont le Château d'Ancy-le-Franc dans l'Yonne et l'hôtel du Grand Ferrare à Fontainebleau.

Sa plus grande contribution à la diffusion de l'art renaissant est son traité sur l'architecture en 8 volumes, écrit pour servir de manuel illustré pour les architectes.

En savoir plus sur le premier livre d'architecture de Serlio :

https://ressources-educatives-gpla.loire-atlantique.fr/jcms/ressources-educatives/classement/vocabulaire/langue-iso-639-2/francais-fre/traite-d-architecture-de-sebastiano-serlio-fr-p2_292089?portal=p1_144464

Exemple en région Centre-Val de Loire de l'influence de Serlio : la porte de la sacristie de l'église Saint-Laurent à Nogent-le-Rotrou, reprend l'un des modèles décrit par l'auteur dans l'un de ses ouvrages.



Lien vers le dossier d'inventaire :

<https://patrimoine.centre-valdeloire.fr/gertrude-diffusion/dossier/eglise-paroissiale-saint-laurent/fcf9e1cd-6189-4e1b-b449-39b40386428e>

Les architectes français qui contribuent à la diffusion du style Renaissance

Guillaume Philandrier : (né à Châtillon-sur-Seine en 1505 et mort à Toulouse en 1563). C'est un humaniste et ami de François Rabelais, il fut chanoine de Rodez.

Il fut secrétaire de l'évêque Georges d'Armagnac, ambassadeur de France à Venise. Il accompagna son maître à Venise et à Rome, où il étudia sous la direction de Sebastiano Serlio. On lui attribue la conception du fronton de la façade occidentale et de la tribune de la cathédrale Notre-Dame de Rodez.

Il est l'auteur de plusieurs commentaires d'œuvres de l'Antiquité, dont le « *De architectura* » de Vitruve, intitulés « *In decem libros M. Vitruvii Pollionis de architectura annotationes* » (Rome, 1544). Ce traité influencera considérablement les architectes de la Renaissance.

Philibert Delorme: (né à Lyon vers 1514 et mort en 1570 à Paris) est un architecte français de la Renaissance.

Passionné d'architecture antique, Philibert Delorme s'efforce de l'adapter au climat et aux mœurs de la France de la Renaissance. Delorme rompt avec la tradition des maîtres maçons constructeurs des cathédrales qui ont tout appris sur les chantiers. Il incarne parfaitement la figure de l'architecte de la Renaissance, porteur d'une culture savante.

Il est le premier à porter le titre d'« architecte du roi » sous Henri II et participe à de nombreux travaux, dont le château d'Anet à partir de 1547 et le château de Fontainebleau. En 1555, Diane de Poitiers, favorite de Henri II et propriétaire du domaine, lui confie la construction d'un pont sur le Cher.

En 1550, il invente un type particulier de charpente, dit aussi charpente à la Philibert Delorme, qui peut faire penser à la forme d'un bateau renversé.

Après la mort du roi Henri II, il finit par tomber en disgrâce : accusé de malversations, il n'obtient plus de commandes royales. Il écrit alors des traités théoriques d'architecture ; notamment *Les Nouvelles inventions pour bien bâtir et à petits frais en 1561* et le Premier tome d'un traité sur l'Architecture 1567, qui contient un grand nombre de gravures dont *l'Allégorie du bon architecte*. À la fin de sa vie, il participe à la réalisation des plans des Tuileries dont la régente Catherine de Médicis a ordonné la construction.

Exemple d'une toiture à la Philibert Delorme à Blois :
Maison de la Chancellerie située 11 rue du Lion Ferré

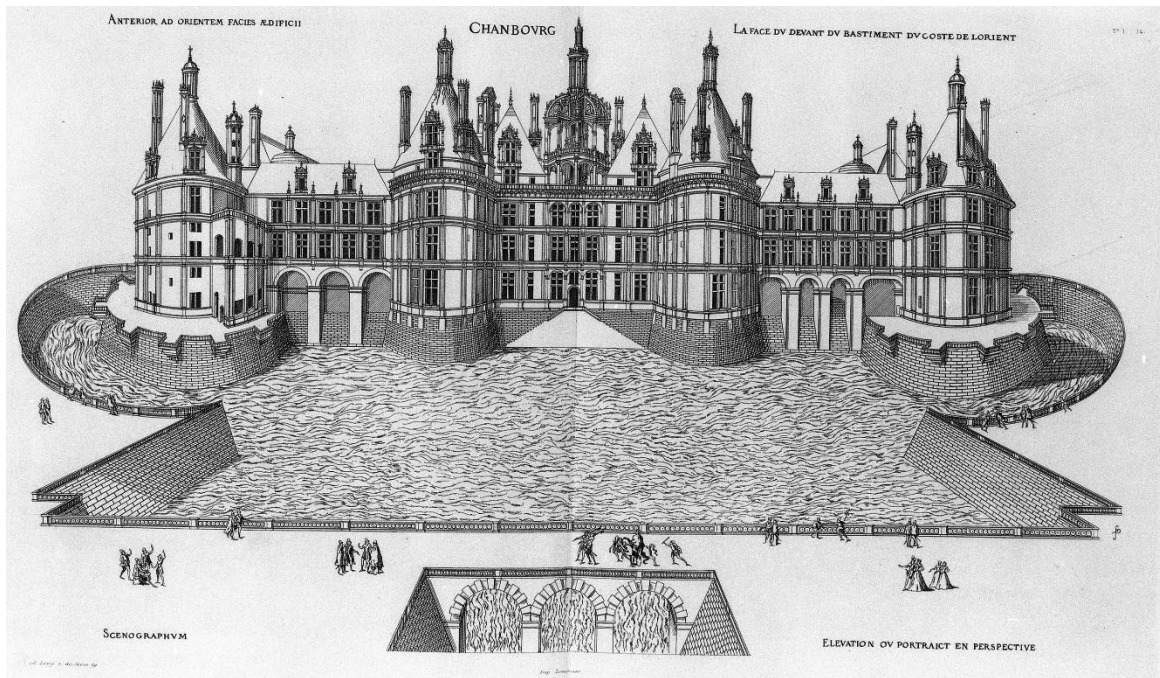
Photos de la charpente :
<https://www.pop.culture.gouv.fr/note/memoire/APDNX07377>



Jacques Ier Androuet du Cerceau (Paris, vers 1515 - Ancey 1585), est un graveur et architecte français de la seconde moitié du XVI^e siècle.

Il est célèbre pour ses gravures d'architecture et ses publications, notamment *Les plus excellents bastiments de France* dans lesquelles il dessine avec minutie les réalisations majeures des architectes de son temps. Ses dessins, plans, élévations, détails et commentaires constituent un témoignage unique sur des constructions dont beaucoup n'existent plus aujourd'hui, ou ont été très largement remodelées par les siècles. Ses dessins ont été essentiels pour restaurer les châteaux de la Loire.

Il a réalisé en tant qu'architecte : l'Hôtel Groslois d'Orléans et le chœur de l'église Sainte-Marie-Madeleine de Montargis.



Gravure extraite *Les Plus excellents Bastiments de France*

Étude des caractéristiques de la Renaissance à travers un élément architectural présent dans tous les châteaux : l'escalier

Si au Moyen-Âge l'escalier était une construction hors œuvre (donc à l'extérieur du bâtiment), il s'intègre progressivement à l'intérieur des édifices au cours de la Renaissance. L'escalier est l'une des innovations architecturales de cette période qui permet de développer les décors de la Renaissance autour des ouvertures, plus nombreuses.

Nous étudierons les escaliers des châteaux de Châteaudun, Blois et Chambord.

Châteaudun

Les escaliers de l'aile Dunois ou aile occidentale

Cette aile, construite entre 1459 et 1461, est desservie par 2 escaliers en vis (= escalier tournant formé autour d'un noyau).

- ⇒ L'escalier en vis situé entre la Sainte-Chapelle et le logis de Dunois est typique de l'art de construire à l'époque médiévale. Il est élevé dans une tourelle extérieure accolée à la façade. Il est éclairé par trois fenêtres étroites, une porte couverte d'un arc en anse de panier y donne accès. Un arc en anse de panier est un arc surbaissé affectant le tracé d'une demi-ellipse (construit à l'aide d'un nombre impair de plusieurs cercles)

Constructions mathématiques d'un arc en anse de panier :

<http://serge.mehl.free.fr/anx/anse.html>

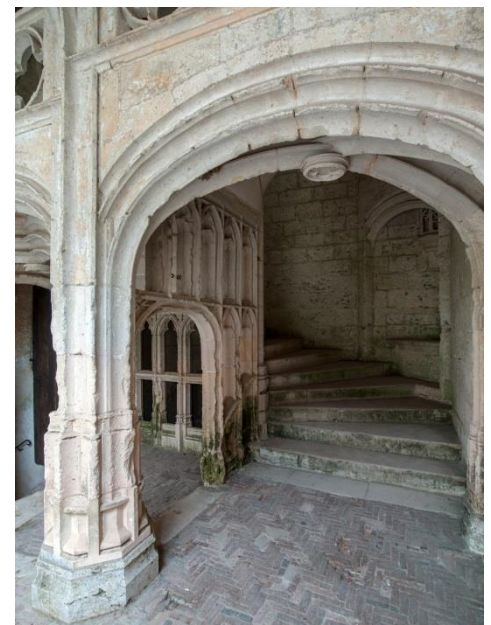
<http://serge.mehl.free.fr/anx/Anse57.html>

By Patrick GIRAUD [GFDL

(<http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>), CC-BY-SA-3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>) or CC BY-SA 1.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/1.0/>), from Wikimedia Commons



- ⇒ Le grand escalier de l'angle nord-ouest est un escalier en vis conformément à la tradition médiévale, mais de nouveaux éléments annoncent l'art de la Renaissance : il est séparé de la façade par un porche voûté et un palier, il comporte de nombreuses ouvertures, richement ornées.



Le grand escalier de l'aile Longueville, construite fin XV^e, début XVI^e siècle



By Peter Dutton from Forest Hills, Queens, USA (Flickr) [CC BY 2.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by/2.0>)], via Wikimedia Commons

⇒ EXTÉRIEUR

Comme pour la demeure de Dunois, l'escalier est l'élément décoratif majeur de l'aile nord. Cet escalier est plus imposant que celui de l'aile Dunois mais sa forme est similaire : c'est un escalier en vis, composé de paliers formant des loggia. Cependant, il est désormais intégré au logis et non à l'extérieur.

Une salle haute est accessible par un petit escalier en vis dans une tourelle en encorbellement. Des contreforts à niches surmontés de dais cantonnent les deux travées et portent un riche décor flamboyant. De grandes baies couvertes d'arcs surbaissés laissent pénétrer le regard vers les paliers dont les balustrades italianisantes annoncent le décor intérieur.

⇒ INTÉRIEUR

C'est le décor intérieur de la cage qui se réfère à la Renaissance : le noyau de calcaire blanc est décoré de candélabres. Des colonnes couronnées de chapiteaux aux décors variés ornent les murs de la cage. Des caissons de pierre rythment les plafonds plats des paliers. Les linteaux des portes sont sculptés de motifs italianisants, cantonnés de médaillons. Les sculpteurs locaux ont exécuté des décors variés. On remarque des rinceaux végétaux, des personnages anthropomorphes tels que sirènes ou hommes-poissons, des putti parfois ailés jouant de la trompette ou sortant de cornes d'abondance. Au détour d'un chapiteau, on identifie une silhouette casquée vêtue d'un drapé à l'antique, et même un enfant portant un bonnet d'âne.



GIRAUD Patrick [GFDL (<http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>), CC-BY-SA-3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>) or CC BY-SA 2.5 (<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/2.5/>)], from Wikimedia Commons

Blois

L'escalier monumental de l'aile François 1^{er}

Cette aile a été construite entre 1515 et 1523 par l'architecte italien Dominique de Cortone, dans le style de la première Renaissance, avec une influence italienne marquée.

L'escalier se trouvait à l'origine au centre de la façade, mais la symétrie n'est plus respectée depuis sa destruction partielle, lors de la première moitié du XVII^e siècle par l'architecte français François Mansart, pour la construction de l'aile Gaston d'Orléans.

L'escalier est situé dans la cour intérieure du château.

Il s'agit d'un escalier monumental de type vis à demi hors œuvre octogonale dont 3 côtés sont encastrés dans la façade. Une partie de l'escalier se situe à l'intérieur du bâtiment.

Bien que ne possédant qu'une vis (à la différence de l'escalier à double vis de Chambord avec lequel il est parfois confondu) il s'agit d'une construction remarquable.

Tout en respectant la tradition française de l'escalier à vis, comme à Chaumont ou Chambord, l'escalier est modernisé, couvert de fines sculptures Renaissance, d'ornements italiens inspirés du répertoire antique (statues, balustres, candélabres...) et d'emblèmes royaux (initiales couronnées « F » pour François 1^{er} « C » pour Claude de France, hermine, salamandre, cygne percé d'une flèche).

L'escalier est évidé entre les contreforts ce qui permet de former dans la partie supérieure, d'où la cour pouvait assister à l'arrivée des grands personnages.

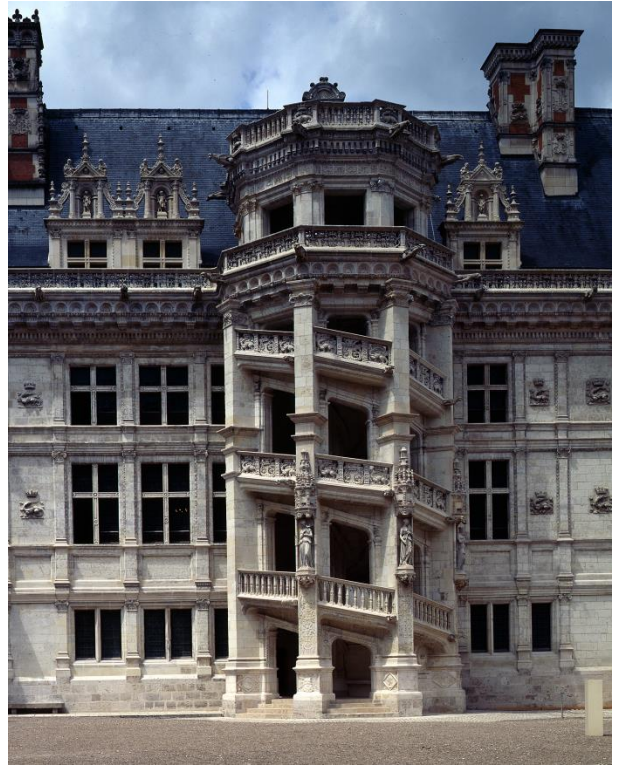
En effet, il a été conçu pour être un escalier d'apparat. Lorsque le roi le gravit, il peut profiter du spectacle extérieur et devient lui-même l'objet de toutes les attentions des courtisans qui peuvent le suivre du regard depuis la cour.

Sa conception et sa décoration en font un chef-d'œuvre d'architecture et de sculpture qui a fait dire à Balzac qu'il était « fouillé comme un ivoire de Chine ».

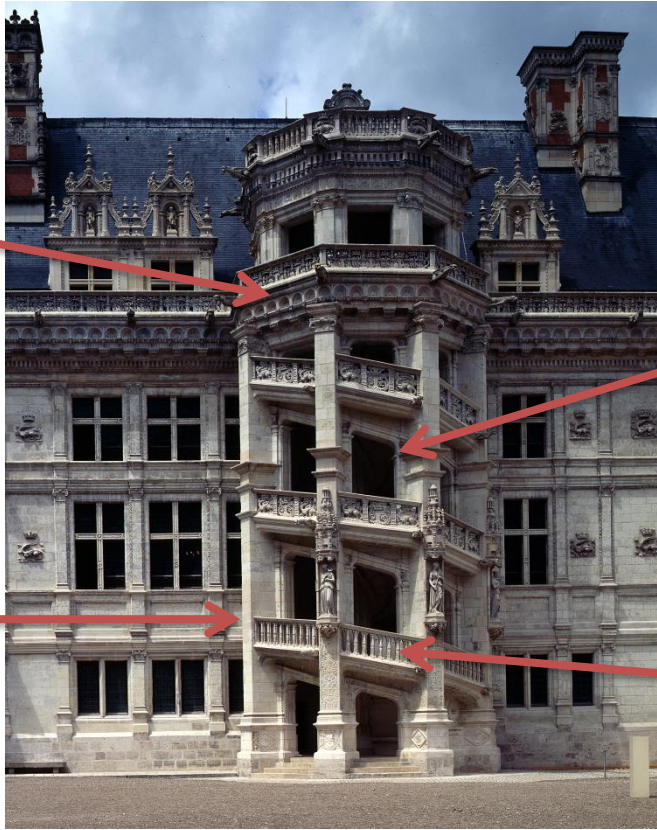
Ainsi, à la Renaissance, l'escalier n'est plus seulement un élément fonctionnel ou un élément décoratif, il devient un symbole de la puissance royale.

Les décors caractéristiques de la Renaissance :

- Des figures ou motifs géométriques (ici, la voûte dallée, de forme hélicoïdale, est soutenue par des contreforts rectangulaires extérieurs)
- de fins reliefs ornementaux (candélabres, coquilles saint Jacques) ou éléments sculptés italianisants (statues, balustrades, loggia ...)
- reprise d'éléments architecturaux utilisés depuis l'Antiquité (chapiteaux corinthiens)



Frise
ornementale
composée de
coquilles Saint-
Jacques

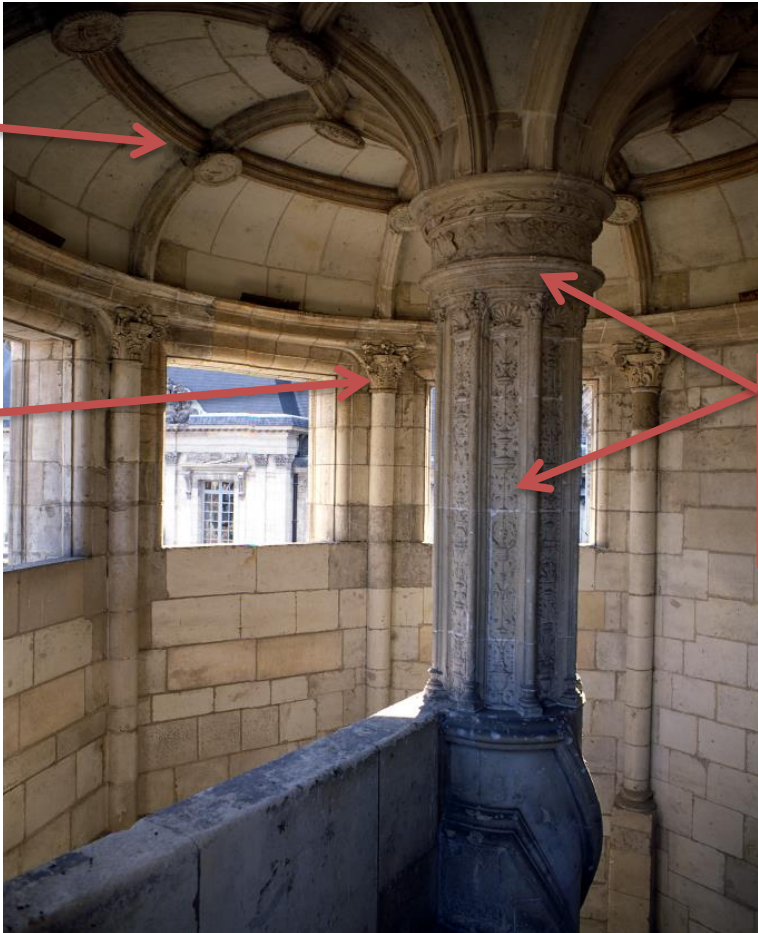


Loggia

Piliers
rectangulaires

Balustrade

Voûte dallée de
forme hélicoïdale



Chapiteaux corinthiens,
ornés de feuilles
d'acanthé

Fines décorations,
sculptées en bas-
relief (rinceaux,
motifs végétaux)

Chambord

Un escalier extraordinaire

L'escalier a été conçu dans la première moitié du XVI^e siècle pour émerveiller et surprendre le visiteur, lors de la montée ou de la descente de l'escalier.

Il est invisible depuis l'extérieur : c'est un escalier en œuvre, très innovant pour l'époque.

Large de 8 mètres, il est constitué d'une double vis, c'est-à-dire deux rampes engagées l'une dans l'autre, qui permet de monter des deux côtés de l'escalier. Les deux rampes semblent n'en former qu'une seule et pourtant jamais elles ne se croisent, ce qui permet aux courtisans de s'apercevoir et de se parler de part et d'autre du noyau central ajouré, sans jamais se croiser !

Ce jeu de cache-cache permettait d'accueillir plus de personnes qu'un escalier à simple rampe. Mademoiselle de Montpensier, appelée aussi la Grande Mademoiselle, raconte dans ses *Mémoires* (1659) que son père Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII, aimait beaucoup jouer avec elle dans cet escalier.

Il permet d'accéder à la grande terrasse qui offre une vue sur les cheminées et chapiteaux du toit en faisant le tour du donjon. Il se termine par un lanternon couronné d'une immense fleur de lys que l'on peut apercevoir de loin. Ce lanternon éclaire de manière zénithale (= par le haut) l'intérieur de l'escalier.

S'inspirant d'un plan de Léonard de Vinci, l'escalier de Chambord symbolise les innovations caractéristiques de la Renaissance, mais reste une exception à cette époque.

Quelques définitions :

- Un **escalier en œuvre** = invisible depuis l'extérieur
- Un **escalier hors œuvre** = en saillie sur la façade
- **Escalier en vis** = escalier formé uniquement de marches tournantes (assises hélicoïdales en pierre de taille), sa cage n'est pas forcément circulaire, elle peut être carrée.
- Une **loggia** = balcon couvert en retrait d'une façade
- Un **palier** : plate-forme à hauteur d'étage, donnant accès à une ou plusieurs pièces
- Une **balustrade** = clôture ou garde-corps formé par une file de balustres posée sur un socle et portant un appui
- Un **chapiteau corinthien** = chapiteau composé de feuilles d'acanthé
- Un **rinseau** = ornement architectural en forme d'arabesque végétale
- Un **ove** = ornement en relief en forme d'œuf
- La **corne d'abondance** = décor en forme de corne symbole de source inépuisable de bienfaits et de richesses
- Une **guirlande** : cordon ornemental de verdure ou de fleurs
- **Les putti** = enfants souvent utilisés dans la sculpture romaine

Prolongement pour étudier les escaliers en arts plastiques :

<https://perezartsplastiques.com/2016/11/30/lescalier-dans-lart/>

(Ressource créée par un professeur d'arts plastiques de l'académie de La Réunion)

Les châteaux du Val de Loire, résidences royales

Où se situent les châteaux de la Loire ?

Ils forment un ensemble de châteaux situés dans le Val de Loire (Le Val de Loire traverse les régions Centre-Val de Loire et Pays de la Loire).

Ils ne sont pas uniquement regroupés sur la Loire : Azay-le-Rideau se situe sur un bras de l'Indre ; Chenonceau sur le Cher et, Chambord dont le port le plus proche est Saint-Dyé-sur-Loire.



Cette concentration exceptionnelle de châteaux (dont 11 sont d'origine royale et 21 construits par de grands seigneurs) a en partie justifié l'inscription du Val de Loire sur la liste du patrimoine mondial par l'UNESCO en 2000.

Chronologie : constructions et restauration des châteaux de la Loire

Ils relèvent de différentes époques et n'ont pas cessé de se modifier au cours du temps.

Le Moyen-Âge :

- L'existence de châteaux en Val de Loire est attestée dès la fin du X^e siècle : le comte d'Anjou Foulques Nerra multiplie les donjons, certains en bois, mais d'autres sont déjà en pierre (Loches, Montbazou).
- La période féodale (XI^e-XII^e siècle) voit la multiplication de châteaux aux fonctions défensives mais aussi lieux de résidence du seigneur et symbole de l'autorité seigneuriale.

La Renaissance :

La plupart des châteaux de la Loire ont été bâtis ou fortement remaniés à la Renaissance à partir de l'installation des rois de France en Val de Loire.

- Fin XV^e siècle – début XVI^e siècle : la notoriété de la région naît à cette époque avec la construction de nombreux châteaux parmi lesquels : Amboise, Blois, Azay-le-Rideau, Chenonceau (première partie), Chambord.
La Loire facilite alors l'acheminement des matériaux.

L'époque moderne :

- 1525–1789 : les rois de France s'éloignent du Val de Loire. Par habitude dynastique, goût pour la chasse ou par souci de sécurité lors des périodes de troubles (guerres de Religion, la Fronde), les châteaux demeurent fréquentés jusqu'en 1682, date de l'installation de Louis XIV et de sa cour à Versailles. De grands personnages du royaume continuent à détenir ou faire bâtir des châteaux dans le Val de Loire.

Après 1789 et jusqu'à nos jours :

- les châteaux sont réaménagés, restaurés et deviennent des lieux du patrimoine, préservés, ouverts au public et valorisés.

Pourquoi les rois de France ont-ils choisi de s'installer dans le Val de Loire ?

Dès le XI^e siècle, Paris s'affirme comme la capitale du royaume mais les provinces ligériennes occupent une place stratégique pour le roi de France car elles sont au contact de ses rivaux, aux XII^e et XIII^e siècles, les comtes de Blois-Champagne et les Plantagenêts ; aux XIV^e et XV^e siècles -pendant la guerre de Cent Ans - les Anglais et les Bourguignons.

C'est pourquoi les rois de France placeront en Val-de-Loire des alliés fidèles et pourront s'y réfugier en cas de problème. Les rois de France s'installeront en Val-de-Loire pendant un siècle environ (1420-1528).

Une installation pour des raisons d'ordre politique :

Le pays est alors en guerre contre l'Angleterre (la guerre de Cent Ans). Après la défaite française d'Azincourt en 1415 et l'occupation de Paris par les Anglais, le roi Charles VI doit fuir la capitale. Il se réfugie en Touraine dans de solides forteresses et dans des villes restées fidèles comme Bourges, Chinon, Loches ou Tours. Il doit accepter, en 1420, le traité de Troyes, dont les clauses l'obligent à déshériter son fils Charles, à marier sa fille au roi Henri V d'Angleterre, qui devient alors régent de France et héritier de la couronne.

Lorsque Charles VI meurt en 1422, le dauphin déshérité s'installe donc à Bourges, puis **Chinon** où il rencontre Jeanne d'Arc en 1429.

Forteresse royale de Chinon



Devenu **Charles VII**, il est le premier roi de France à s'installer durablement dans le Val de Loire.

Il séjourne de temps en temps à **Loches**, avec sa favorite Agnès Sorel.

Château de Loches

Une installation par prudence et par attachement à la région où ils ont passé leur enfance :

Même après la victoire de Castillon en 1453 qui met fin à la guerre de Cent Ans et chasse les Anglais de la majorité du territoire français, les rois de France restent en Val de Loire.

Louis XI reste fidèle à Loches où il a grandi. Mais il s'installe à **Amboise**, après son mariage avec Charlotte de Savoie, et finit ses jours au Pléssis-les-Tours (commune de La Riche, agglomération de Tours). Sous son règne, Tours fait figure de capitale du royaume, siège d'une activité économique et artistique florissante.



Château d'Amboise : Charles VIII y meurt à l'âge de 28 ans, après avoir heurté de la tête un linteau de porte. François 1^{er} y séjourna et y invita Léonard de Vinci.

Charles VIII épouse Anne de Bretagne en 1491 à **Langeais**, puis installe la cour à Amboise.



Louis XII et François 1^{er} installent la cour à **Blois**. La femme de François 1er, Claude de France, remeuble le château avec l'intention de quitter le château d'Amboise pour installer la cour à Blois. Mais après sa mort (en 1524), François 1er quitte le château et s'installe à Fontainebleau. Le château redevient la résidence principale de François II (règne de 1559 à 1560) et Charles IX (règne de 1560 à 1574). Henri IV y séjournera et après sa mort, en 1610, le château devient lieu d'exil pour sa veuve Marie de Médicis.

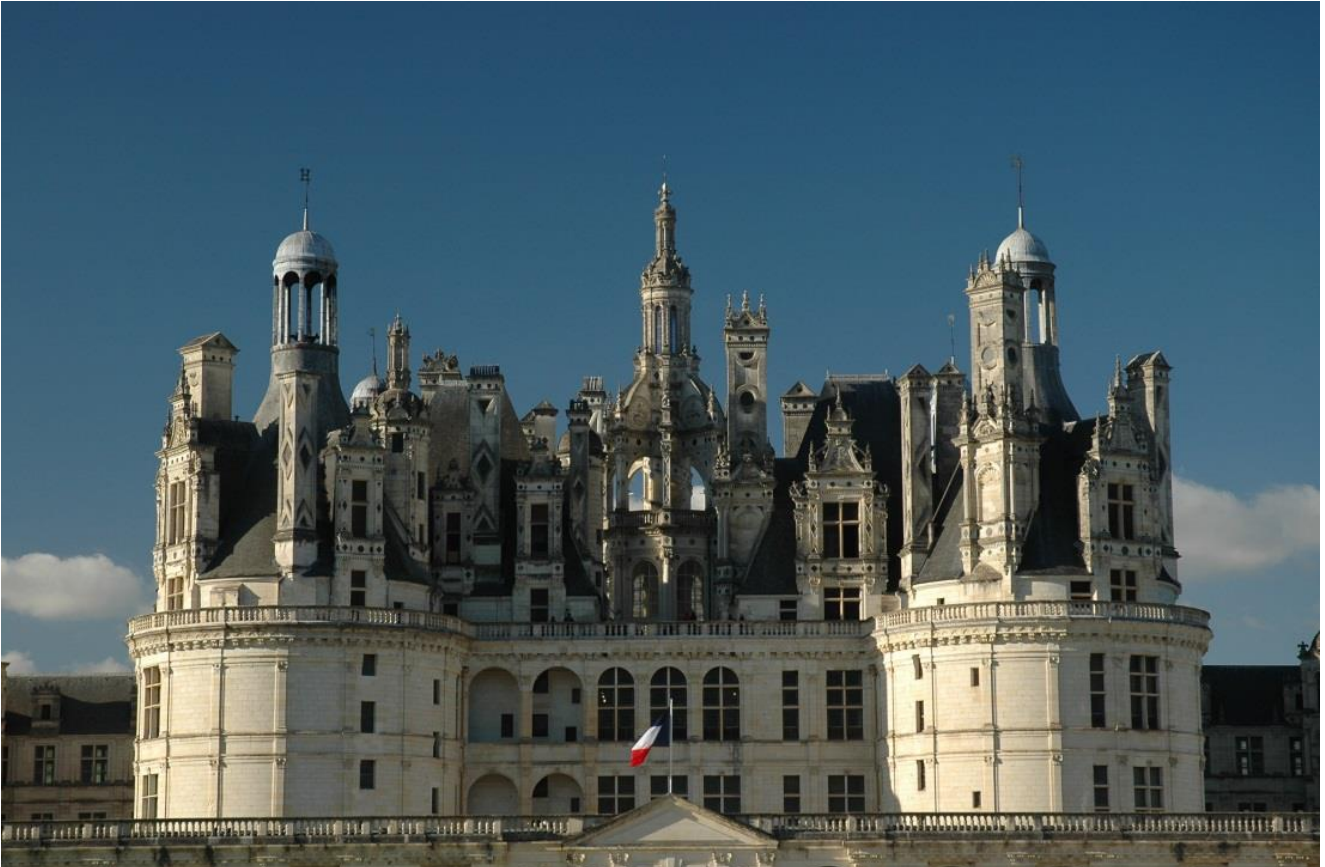


Château de Blois

Après 1528 : une présence royale moins importante

De retour de captivité en Espagne, François 1^{er} décide d'installer la cour près de Paris (vers 1528). Deux ans de captivité ont un peu perturbé la capitale, une certaine agitation s'y fait sentir. Le roi souhaite donc s'en rapprocher et s'installe dans les environs : Fontainebleau (où débutent d'importantes transformations), Saint-Germain-en-Laye, Rambouillet où le roi meurt le 31 Mars 1547.

François 1^{er} ne délaisse pourtant pas le Val de Loire après 1528 puisqu'il suit le chantier de **Chambord**, lancé en 1519.



Château de Chambord : Résidence de chasse de François 1^{er} qui n'y séjourna que quelques semaines, le laissant vide de meubles et d'habitants après chaque passage. Ses successeurs délaissent le château qui se dégrade peu à peu. Louis XIV fait à nouveau entreprendre des transformations et Molière y donna sa première représentation du Bourgeois gentilhomme en 1670.

Le château de Blois devient la « pouponnière » royale : **Claude de France** y met au monde 7 enfants entre 1514 et 1524. Les enfants royaux sont élevés au château jusqu'à l'adolescence et le roi vient souvent les voir. François 1^{er} reçoit à Blois l'empereur **Charles Quint** en 1539. De grands bals sont organisés au château jusqu'en 1547. C'est d'ailleurs lors de l'un d'eux, en 1545, que **Pierre de Ronsard** rencontre Cassandre Salviati, fille d'un influent banquier italien, propriétaire du château voisin de Talcy, où le poète séjournera et y composera des vers désormais célèbres.

La cour ne quitte pas encore définitivement le Val de Loire. **Henri II** y vient régulièrement et notamment à **Chenonceau** où vit sa maîtresse Diane de Poitiers.



*Le château de
Chenonceau et
sa galerie sur le
Cher*

Catherine de Médicis passe beaucoup de temps à Blois jusqu'en 1559, où elle accouchera de 10 enfants. Elle y mourra le 5 janvier 1589.

Le très court règne de **François II et Marie Stuart** (1559/1560) se déroule essentiellement à Blois. Mais les tensions entre catholiques et protestants poussent le couple à se réfugier à Amboise, puis à Fontainebleau, afin d'être mieux protégé.

Henri III se trouve en sécurité dans le Val de Loire (période des guerres de religion où l'autorité du roi est remise en cause par le puissant duc de Guise, chef du parti catholique). Il réunit les États généraux à Blois en 1576 et à nouveau en 1588. C'est au château de Blois, dans la chambre du roi, que le duc de Guise est assassiné le 23 décembre 1588, sur ordre du roi lui-même.

Avec **Henri IV**, les rois et la cour quittent les bords de Loire pour ceux de Seine. Paris redevient réellement la capitale du pays. Henri IV ne séjournera que 2 fois à Blois. Il y ordonne cependant un vaste projet de restauration. Mais seule une grande galerie, longue de 200 mètres est construite dans les jardins. Elle reste inachevée et s'effondre en 1756.

Au XVII^e siècle, **Marie de Médicis** (mère de Louis XIII) et **Gaston d'Orléans** (frère de Louis XIII) seront exilés au château de Blois par Louis XIII pour révolte et complots.

Le château de Chaumont-sur-Loire : quelques dates clés sur sa construction

Fin X^e siècle : construction d'une forteresse à l'emplacement de l'actuel château par le comte de Blois pour protéger la ville des attaques du comte d'Anjou.

XI^e siècle : devient la propriété de la famille d'Amboise, de puissants seigneurs.

1465 : destruction de la forteresse médiévale sur ordre du roi Louis XI pour punir son propriétaire, Pierre d'Amboise, qui a participé à une révolte de grands seigneurs contre l'accroissement des pouvoirs du roi.

Deuxième moitié du XV^e siècle et début XVI^e siècle : rentrée en grâce, la famille d'Amboise fait reconstruire le château

XVI^e-XVII^e-XVIII^e siècles : le château connaît différents propriétaires, dont la reine Catherine de Médicis qui l'acquiert en 1550, et l'échange à sa rivale Diane de Poitiers en 1559, contre le château de Chenonceau.

1750 : le château est acheté par Jacques-Donatien Le Ray, l'un des aristocrates les plus riches et les plus puissants de France. Il ordonne la destruction de l'aile nord, en très mauvais état, ce qui permet de ménager une vue sur le fleuve. Il y fonde une célèbre manufacture de céramiques dont il confie la direction au sculpteur italien Jean-Baptiste Nini. De cette activité industrielle, il reste notamment aujourd'hui un four, transformé en manège en 1877.

1840 : le château est classé Monument historique.

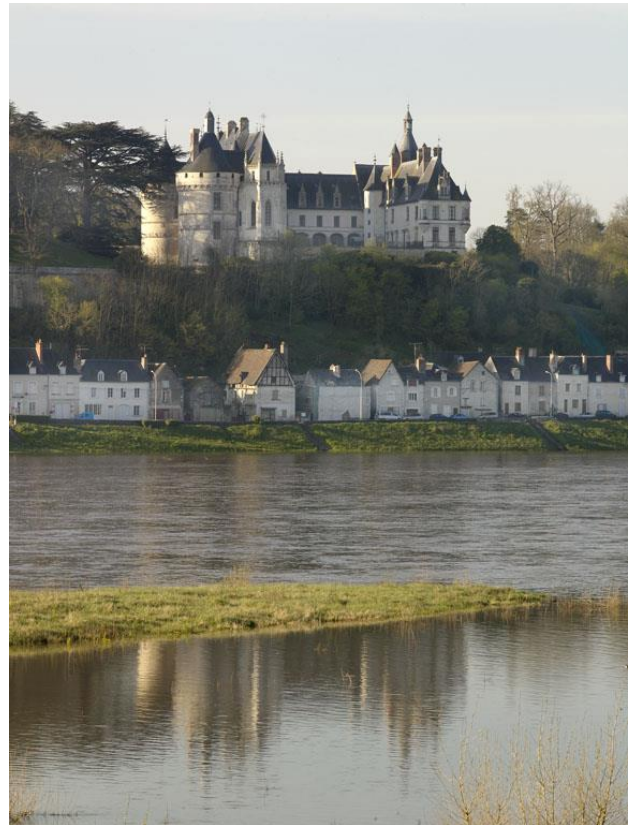
1875 - 1938 : le château appartient à la famille de Broglie, riche famille qui ordonne d'importants travaux de restauration pour y apporter modernité et confort, et fait construire les écuries, celles-ci sont considérées à l'époque comme les plus luxueuses d'Europe ; elles bénéficient d'un éclairage électrique et d'eau courante, le pavage du sol est en brique. Il fait construire également une ferme modèle, entre 1903-1913.

Des informations détaillées sur la ferme de Chaumont sont téléchargeables : <https://inventaire-patrimoine.centre-valde Loire.fr/wp-content/uploads/2021/10/Fiche-ferme-modele-Chaumont.pdf>

1938 : ayant besoin d'argent, la famille de Broglie vend le château à l'Etat qui l'affecte au service des Monuments historiques.

Depuis 1992 : son parc accueille tous les ans le Festival international des Jardins de Chaumont-sur-Loire qui réunit une sélection de créations paysagères en lien avec un thème particulier.

Depuis 2007 : le château et son parc forment le Domaine de Chaumont-sur-Loire, propriété de la Région Centre Val-de-Loire.



Le château de Blois : un château royal, témoin de la première Renaissance Française

aile Louis XII.

1391 : le château devient la propriété de la famille d'Orléans, famille du frère du roi.

XV^e siècle : La cour du duc d'Orléans est somptueuse et brillante (collections de manuscrits, concours de poésie où brille notamment François Villon).

1498 : La mort brutale de Charles VIII propulse son cousin, le duc Louis II d'Orléans, sur le trône. Il devient le roi Louis XII et fait de Blois la capitale du royaume. Commence une période faste pour la ville de Blois qui va durer tout au long du XVI^e siècle.

Louis XII réside à Blois avec la reine Anne de Bretagne et transforme le château pour y accueillir la cour et l'administration royale. Il fait construire l'aile accolée à la salle des États, à la place des anciennes fortifications et portes. L'aile Louis XII est très moderne pour l'époque, entièrement en brique et pierre. Le décor sculpté de sa galerie sur cour est d'une grande finesse et annonce la Renaissance : chaque pile possède en alternance un décor sculpté en candélabre ou de fleurs de lys et d'hermine. La présence royale se traduit dans le décor par les deux emblèmes royaux : le porc-épic et l'hermine.

1515 : Louis XII meurt. Sa fille, Claude de France est mariée à François d'Angoulême, qui devient le roi François 1^{er}. Il va lui aussi profondément modifier le château en s'inspirant des découvertes qu'il a pu faire en Italie, adaptées au goût français. L'aile François 1^{er}, dont la construction débute entre 1516 ou 1518, lance la première Renaissance Française en Val de Loire

L'aile François 1^{er} doit remplacer le vieux logis médiéval occupé par Louis XII. Or celui-ci est adossé à une enceinte du XIII^e siècle. L'architecte, dont on ignore le nom, décide alors d'édifier l'aile de part et d'autre de la muraille : c'est la grande originalité de cette construction.

L'architecture de cet édifice s'inspire du style gothique, comprend des fenêtres placées les unes au-dessus des autres et une haute toiture d'ardoise. Elle comprend également des éléments architecturaux typiques de la Renaissance : les lignes horizontales, l'ornementation des façades, les colonnes encadrant les fenêtres et le décor du célèbre escalier.



La façade des Loges qui donnait sur les splendides jardins (disparus au XIX^e siècle lors de la construction de la gare) est la trace la plus évidente de l'influence italienne au château. Elle s'inspire de la façade conçue par Bramante et finie par Raphaël, au palais du Vatican, dans la cour Saint-Damase.



Chacune des loges est indépendante, elles ne communiquent pas entre elles, ce qui fait l'originalité de cette façade, dont la géométrie- créée par les pilastres et les loggia- rappelle les caractéristiques de la Renaissance et évoque une galerie tout en n'en étant pas une.
Il manque deux travées à cette aile, détruite par Gaston d'Orléans (en 1635-1638), pour y installer l'aile classique, ce qui déséquilibre la façade.

Comprendre la Reconstruction en France

Définitions

Un îlot = portion d'espace urbain délimité par des rues ou des obstacles naturels (cours d'eau, falaises...)

Un plan de reconstruction et d'aménagement = plan qui détaille l'emplacement des îlots, de la voirie, des équipements, ainsi que les prescriptions architecturales (hauteur des bâtiments...). Son but : organiser la reconstruction et planifier l'extension de la ville.

La Reconstruction désigne la période pendant laquelle sont mises en place toutes les initiatives visant à réparer les conséquences désastreuses de la guerre en France, sur le plan urbanistique et architectural. L'administration qui met en place la reconstruction est instaurée dès 1940. Les travaux de reconstruction effectifs commencent dès le début de l'année 1945 à Orléans (chantier expérimental) et se prolongent jusqu'au début des années 1960, partout en France.

Le contexte historique de l'après-guerre

- **Un besoin de reconstruire vite**

En 1945, l'Europe est un champ de ruines : il faut vite reconstruire car les besoins des sinistrés sont importants. Plus d'un million de personnes vivent dans des abris provisoires ou chez des proches (certaines villes comme Caen, Le Havre sont presque entièrement détruites).

Pour la France, c'est 12% de son patrimoine immobilier qui est détruit. On dénombre 1 200 000 immeubles endommagés et 460 000 détruits pour l'habitat.

Pour des raisons stratégiques, les infrastructures de communication (routes, ponts, voies de chemin de fer, etc.) ont été lourdement visées par les bombardements. 91 000 établissements industriels ont également été détruits.

- **Un besoin d'innover**

Les gouvernements veulent aller de l'avant :

- dans le domaine politique : tout en gardant son régime parlementaire, la France met fin à la III^e République et proclame la IV^e République.
- dans le domaine économique et financier : les Accords de Bretton Woods (E.U.), signés en 1944, ont pour but de mettre en place après la guerre une organisation monétaire mondiale afin de favoriser la reconstruction et le développement économique des pays touchés par la guerre. Le Dollar remplace l'or, comme monnaie de référence dans les échanges commerciaux [ces accords ont été abandonnés en 1976, suite à la création du Fonds Monétaire International et de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement].
- Dans le domaine diplomatique : la création de l'ONU, en octobre 1945, a pour but d'unir les pays membres pour garantir le maintien de la paix entre eux et favoriser leur développement.
- dans le domaine social : les démocraties d'Europe Occidentale adoptent l'état providence

L'innovation se retrouve également dans la reconstruction : pour beaucoup d'urbanistes, c'est l'occasion d'oublier les formes urbaines du passé. Nombre d'entre eux s'inspirent du concept de « ville fonctionnelle », défini par Le Corbusier dès 1933 dans la Charte d'Athènes, publiée en 1941. Dans sa ville fonctionnelle, l'architecte crée des zones distinctes pour quatre fonctions différentes : la vie, le travail, les loisirs et les infrastructures.

La Reconstruction en France : une mise en œuvre organisée et planifiée par l'État

C'est au gouvernement de Vichy qu'incombe d'abord la tâche de mener la reconstruction (1940-1943), puis au gouvernement provisoire à partir de 1944.

- Suite aux bombardements de 1940 de certaines villes dans les régions du Nord de la France et dans le Val de Loire, le gouvernement fait appliquer les deux lois promulguées au lendemain des destructions de la Première Guerre mondiale. Ces lois, dites loi Cornudet de 1919 et 1924, obligent les communes à produire des plans de reconstruction et d'aménagement dans les 3 mois suivant les destructions.
- En octobre 1940, le Commissariat Technique à la Reconstruction Immobilière (CTRI) est créé pour valider ces plans et nommer les architectes et urbanistes qui les réaliseront.
- En décembre 1940, est créé l'ordre des architectes, en s'inspirant d'un projet de Jean Zay (projet défini alors qu'il était ministre dans le gouvernement du Front Populaire).
- En novembre 1944, le gouvernement provisoire s'appuie sur l'organisation du CTRI pour créer le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU). Tout projet de reconstruction doit lui être soumis, les architectes doivent être agréés par le ministère et un plan d'ensemble régit les constructions.

Le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme est confié à Raoul Dautry, qui occupe cette fonction du 16 novembre 1944 au 20 janvier 1946. Pour ce polytechnicien spécialiste des chemins de fer, ministre de l'armement dans les gouvernements Edouard Daladier et Paul Reynaud en 1939 et 1940, l'objectif est « la construction d'une France nouvelle » plutôt que « la réparation d'une France vieillie ».

Par la suite, la principale figure du ministère de la Reconstruction sera Eugène Claudius-Petit, ministre de 1948 à 1953.

La mise en œuvre de la reconstruction se fonde sur deux lois essentielles :

- La **loi d'urbanisme du 15 juin 1943**, dite « charte de l'urbanisme », définit un cadre administratif et général de l'urbanisme. Cette loi, qui préfigure l'actuel Code de l'urbanisme, rassemble les prescriptions concernant la construction et l'urbanisme et accorde une place essentielle aux questions de la Reconstruction
- La **loi de 1946 sur les dommages de guerre**, dite « Grande loi sur la Reconstruction » fixe l'indemnisation des sinistrés, par la réparation intégrale des dommages subis par faits de guerre.

Les chantiers pour reconstruire les villes sinistrées débutent dès 1945 et sont généralement achevés au début des années 60.

Face à l'ampleur de la tâche, la reconstruction est aussi l'occasion d'expérimenter ou d'améliorer des techniques constructives et d'utiliser de nouveaux matériaux à grande échelle. Ainsi, le CTRI puis le MRU organisent des concours pour développer de nouvelles techniques constructives. De grands chantiers expérimentaux permettent de tester la préfabrication à l'échelle de l'habitat collectif dès 1945 à Orléans, et à l'échelle de l'habitat individuel en 1946 à Noisy-le-Sec. La préfabrication permet de rationaliser la construction dans un contexte où les matériaux et la main d'œuvre manquent.

Une Reconstruction diversifiée

Les réalisations du MRU répondent à des objectifs issus de la Charte d'Athènes (1933) :

- la division des fonctions à l'intérieur du territoire urbain : le centre comprend les installations de la vie publique, des commerces et des habitations ; les voies de circulation sont détournées des zones résidentielles ; les usines et activités productives cantonnées dans des zones réservées, en périphérie de la ville, dans la mesure du possible.

- un parcellaire remodelé pour aérer les constructions, orienter les habitations vers la lumière et créer davantage d'espaces libres dans les villes (par exemple espaces de verdure); l'élargissement et la rectification des voies pour permettre le développement de la circulation automobile.

La déclinaison de ces principes sur l'ensemble du territoire a donné lieu à des villes reconstruites aux styles et à l'apparence très diversifiés, témoignages des débats de l'époque entre une architecture dite moderniste et une architecture dite traditionnelle.

Les partisans d'une reconstruction de style régionaliste, fidèles aux paysages légués par le passé, ont privilégié d'une part l'emploi de matériaux régionaux couplés au béton et d'autre part, les formes traditionnelles, comme à Gien ou à Saint-Malo.

D'autres architectes adoptent une voie plus moderne avec des formes plus simples et où le béton est parfois plus présent. C'est le cas à Royan ou au Havre par exemple.

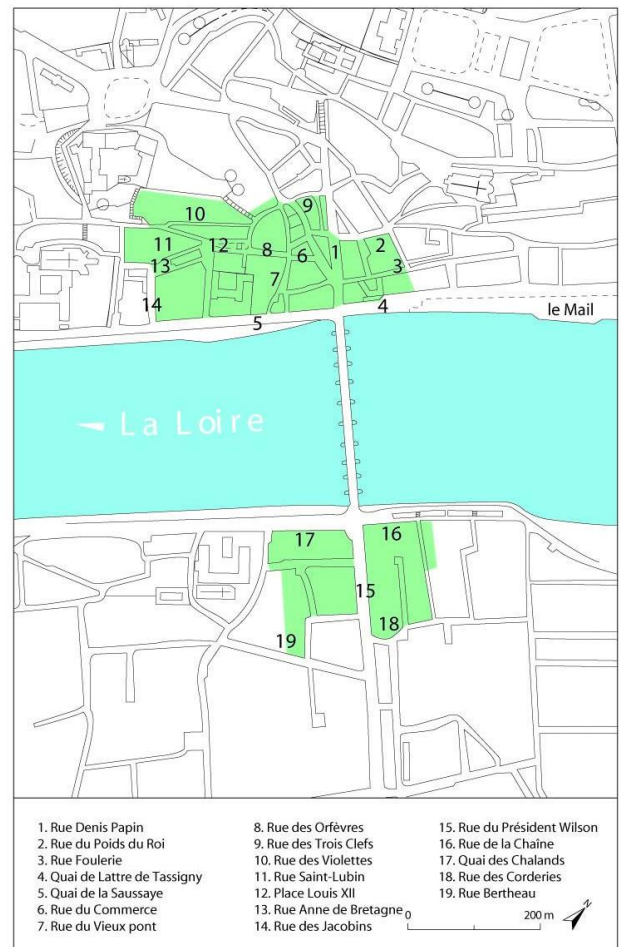
La Reconstruction à Blois

Blois : une ville détruite en son centre

Le centre de Blois, mais aussi les quartiers proches de la Loire, ont été ravagés par les bombardements et incendies de l'année 1940 et par les bombardements alliés de 1944. Comme d'autres villes sinistrées, les immeubles d'habitation, les voies et carrefours de communication ont été essentiellement touchés et dès 1940, se pose le problème du relogement des sinistrés.

La destruction partielle du centre-ville fait la particularité de la reconstruction de Blois. Avec ses zones dévastées à proximité de bâtiments anciens peu ou pas endommagés, la question de l'intégration des nouvelles constructions au contexte préexistant est prégnante : faut-il détruire un bâtiment du XIX^e siècle pour reconstruire un îlot d'habitations ? Reconstruire en tenant compte des spécificités du site ou pas ? La tension entre la nécessaire modernisation de la ville et la préservation des spécificités architecturales et patrimoniales de cette cité des bords de Loire expliquent les choix et compromis des architectes de la reconstruction bloisaise.

Plan des quartiers sinistrés de la ville de Blois en 1940, dess.
R. Dutreuil, Atelier de conception graphique, Nantes.



Les plans de reconstruction de Blois

En juillet 1940, la ville, qui est dans l'obligation de produire un plan en trois mois, sollicite les Bloisais pour produire un plan des zones à reconstruire et un projet d'aménagement. Parmi les propositions reçues et publiées dans *La Dépêche*, le plan de Paul Robert-Houdin (petit-fils du magicien), architecte bloisais chargé notamment de l'organisation des déblaiements, est validé en octobre 1940. Parallèlement, au niveau national, la Reconstruction se structure : en mars 1941, Charles Nicod, urbaniste parisien, est nommé pour dessiner le plan de reconstruction et d'aménagement de Blois. Validé en novembre 1942, le plan de Nicod devient le plan de référence pour la reconstruction de Blois. A la Libération, André Aubert remplace Charles Nicod, mais son plan de reconstruction est toujours appliqué et ne subit que quelques modifications, liées aux nouvelles destructions.

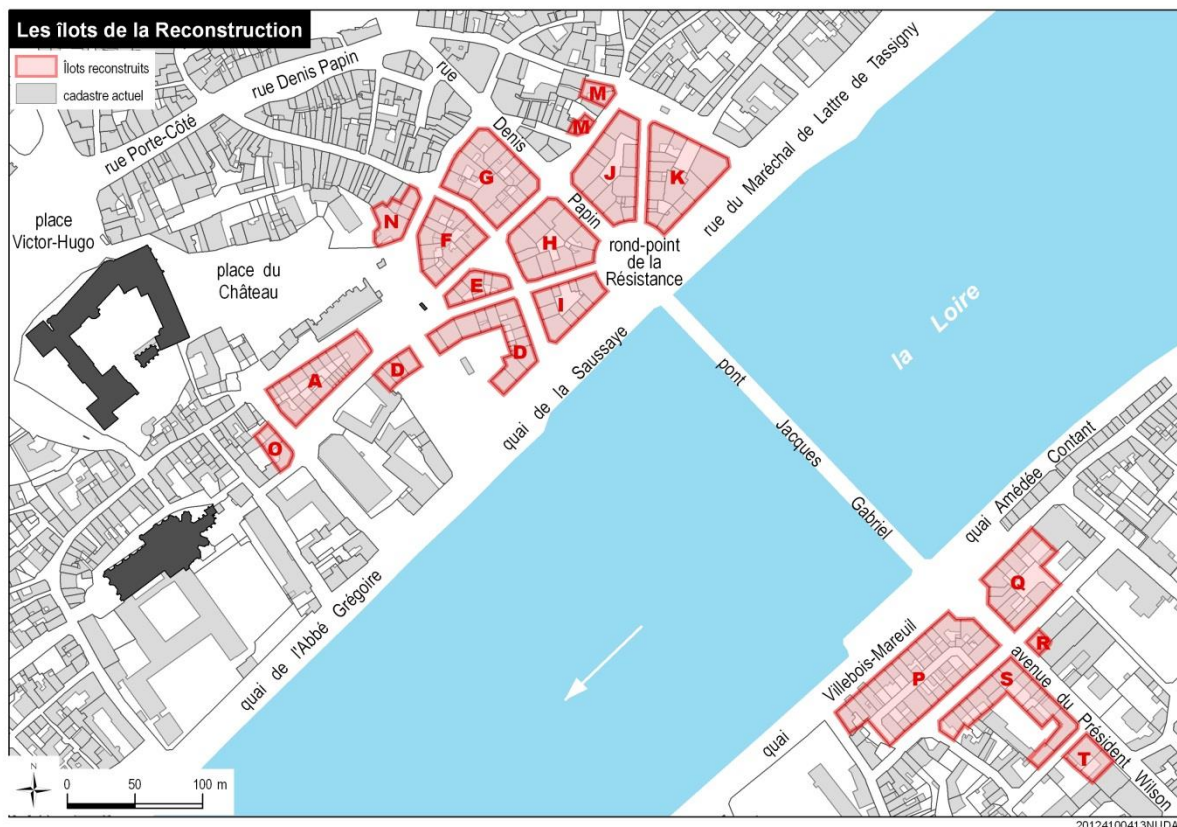
Ce plan répond à plusieurs grands principes. La grande priorité est le relogement des sinistrés dans des quartiers sains. Les nouveaux logements se dotent du « confort moderne » et répondent aux prescriptions hygiénistes de l'époque : luminosité et aération. La Reconstruction est aussi l'occasion de repenser l'implantation des activités, d'adapter les réseaux urbains à la circulation automobile en plein essor et de projeter l'expansion de la ville. Ainsi, le plan de reconstruction de Blois anticipe l'expansion urbaine de la commune et prévoit des quartiers de compensation à la périphérie. La création de logements au confort moderne a pour conséquence l'impossibilité de reconstruire autant d'habitations qu'avant-guerre dans les centres anciens. Aussi, des terrains sont

cédés par l'Etat en périphérie pour construire des logements nécessaires au relogement de l'ensemble des sinistrés : ce sont les quartiers de compensation.

On note aussi la volonté de donner à la ville les outils de son futur développement touristique.

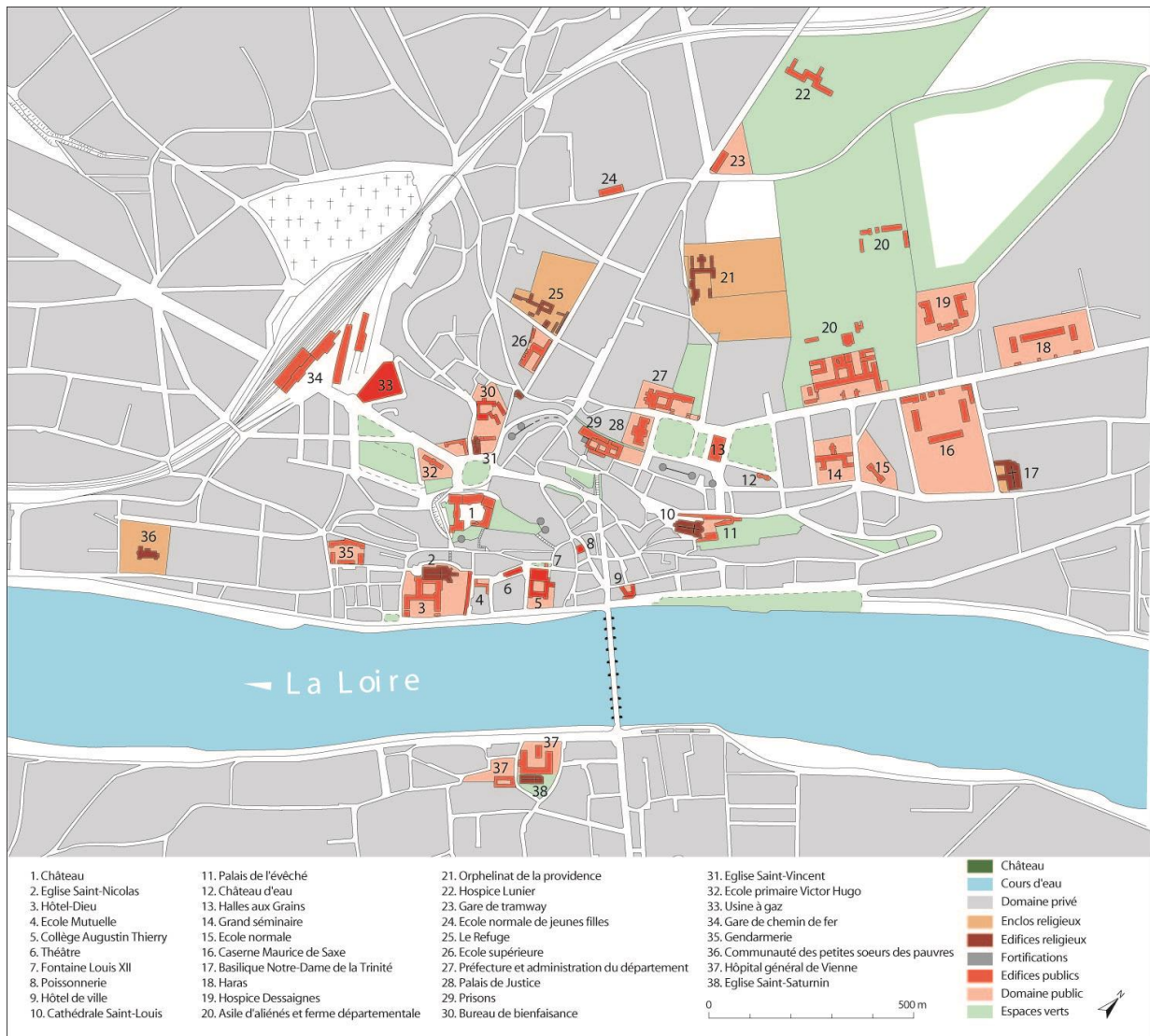


Plan de reconstruction et d'aménagement de Charles Nicod, validé en novembre 1942, ville de Blois, service du cadastre (détail rive droite)



Plan de localisation des îlots de la reconstruction à Blois, Dess. M. Guérid

Documents complémentaires :



Plan la ville de Blois en 1937, dess. R. Dutreuil, Atelier de conception graphique, Nantes.

Contexte historique	Les destructions à Blois	La mise en œuvre de la reconstruction par l'Etat	La mise en œuvre de la reconstruction à Blois
Défaite française Occupation du territoire (1940-juin 1944)	15-17 juin 1940 : bombardements aériens allemands suivis par d'importants incendies 18 juin 1940 : 2 arches du pont dynamitées par l'armée française pour freiner l'avancée allemande	Création du Commissariat Technique à la Reconstruction Immobilière (CTRI) chargé de valider les plans de Reconstruction proposés et de nommer les architectes et urbanistes qui réaliseront les travaux de reconstruction	Paul-Robert Houdin , architecte blésois, est chargé des déblaiements et propose le premier plan de reconstruction de Blois. Charles Nicod , urbaniste parisien, est nommé par le CTRI pour dessiner le plan de reconstruction et d'aménagement de Blois, validé en 1942.
Libération du territoire (juin 1944- août 1945)	Juin-juillet 1944 : bombardements alliés pour freiner le déplacement des troupes allemandes après le débarquement de Normandie 16 Août 1944 : 3 arches centrales du pont dynamitées par les Allemands	Création du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU) avec une double mission : reconstruire et aménager les villes.	André Aubert remplace Charles Nicod et devient l'architecte en chef de la Reconstruction de Blois
L'après-guerre	Destruction de certains bâtiments pour mieux aménager la ville. Exemples : le marché et le théâtre situés place Louis XII.	1946 : Promulgation de la loi sur les dommages de guerre qui fixe l'indemnisation des sinistrés par la réparation intégrale des dommages subis pour faits de guerre 1958 : création des Zones à Urbaniser en Priorité (ZUP) pour permettre la construction de grands ensembles afin de faire face aux énormes besoins de logements dus aux destructions pendant la guerre, à l'exode rural, à l'accueil des populations étrangères ou rapatriées dans les années 50 et à l'augmentation de la population française (baby-boom)	

Les acteurs de la reconstruction de Blois :

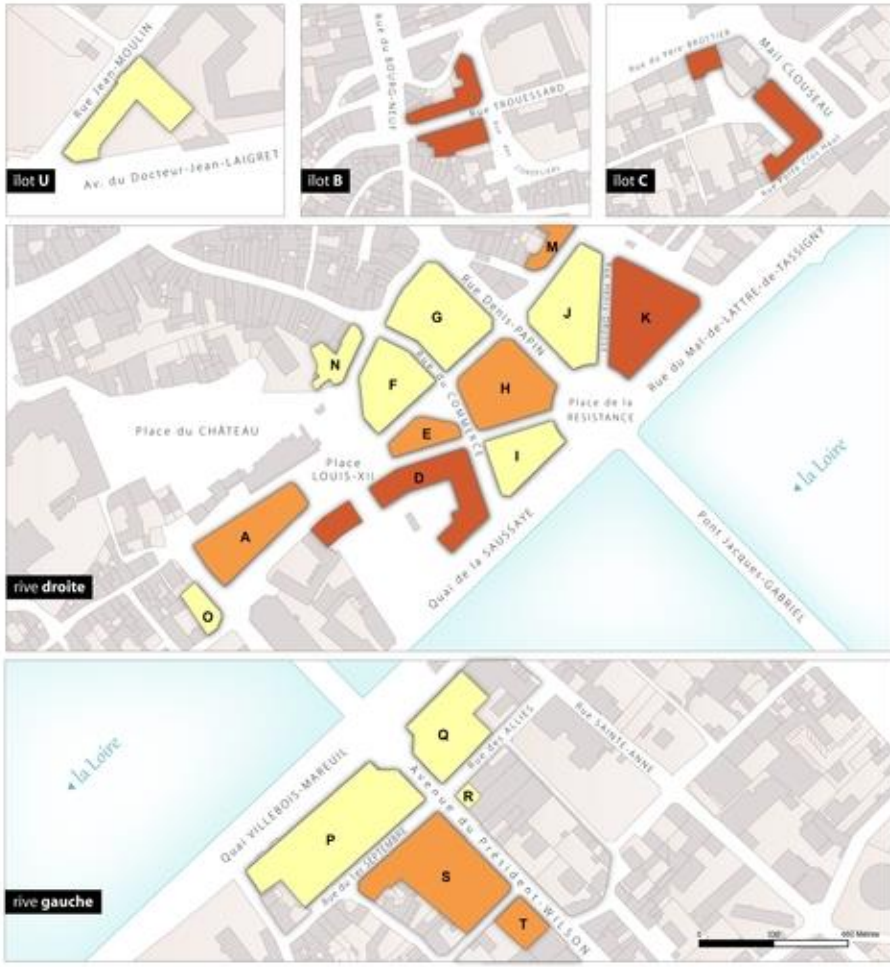
Paul Robert-Houdin (1894-1978) : Architecte des Monuments historiques et conservateur des châteaux de Chambord, Talcy, Blois, Chaumont, Fougères. Auteur du premier plan de reconstruction de Blois et chargé des déblaiements (1940). Architecte de l'ancien cinéma de Blois, le Capitole.

Charles Nicod (1878-1967) : Architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux, il est chargé après la Première Guerre mondiale de la reconstruction des régions dévastées du Pas-de-Calais et de l'Oise. En 1941, il est nommé urbaniste par le Commissariat Technique à la Reconstruction Immobilière (organe national) en charge de dessiner le plan de reconstruction et d'aménagement de Blois. Il dresse aussi les plans d'aménagement de Toulouse, Bayonne et du centre de Paris.

André Aubert (1905-1987) : En 1935, il est lauréat du concours des bâtiments civils et palais nationaux. En 1937, il remporte le concours de construction de l'hôtel de ville de Blois, mais son projet n'est pas réalisé. A la Libération, il est nommé architecte en chef de la reconstruction de Blois et de Vendôme, fonctions qui avaient d'abord été confiées à Charles Nicod. Il conçoit l'école primaire Victor-Hugo de la rue d'Angleterre et l'école maternelle voisine, rue des Remparts. Nommé architecte urbaniste de Blois. Entre 1950 et les années 1970 : il conçoit le lycée Augustin-Thierry de Blois. Dès 1962, il est architecte conseil de Loir-et-Cher pour le Ministère de la Reconstruction. Entre 1968 et 1970, il conçoit le plan du secteur sauvegardé de la vieille ville.

Charles Dorian (1905-1994) : Architecte et urbaniste. En 1948, il est nommé architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux, puis en 1950 architecte en chef des Monuments historiques

Les immeubles de la reconstruction à Blois



Chronologie de construction des îlots
Année de fin de construction

- 1952 - 1954
- 1955 - 60
- après 1960

Chronologie de construction des îlots : année de fin de construction, Dess. Frédéric Morin

Propositions d'exploitation pédagogique

Expliquer la notion de patrimoine

Activité : Définition du patrimoine

Objectifs :

- Saisir la diversité du patrimoine
- Connaître les principales définitions du patrimoine

Consigne : relie chaque type de patrimoine à la photographie correspondante



Château de Chenonceau

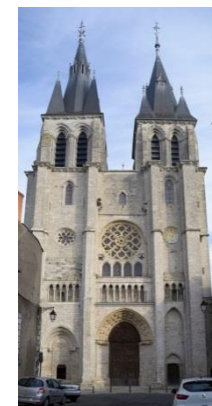


Usine Poulain de Blois



Patrimoine
industriel

Patrimoine fluvial



Façade de l'église Saint-Nicolas à Blois



Patrimoine
culturel

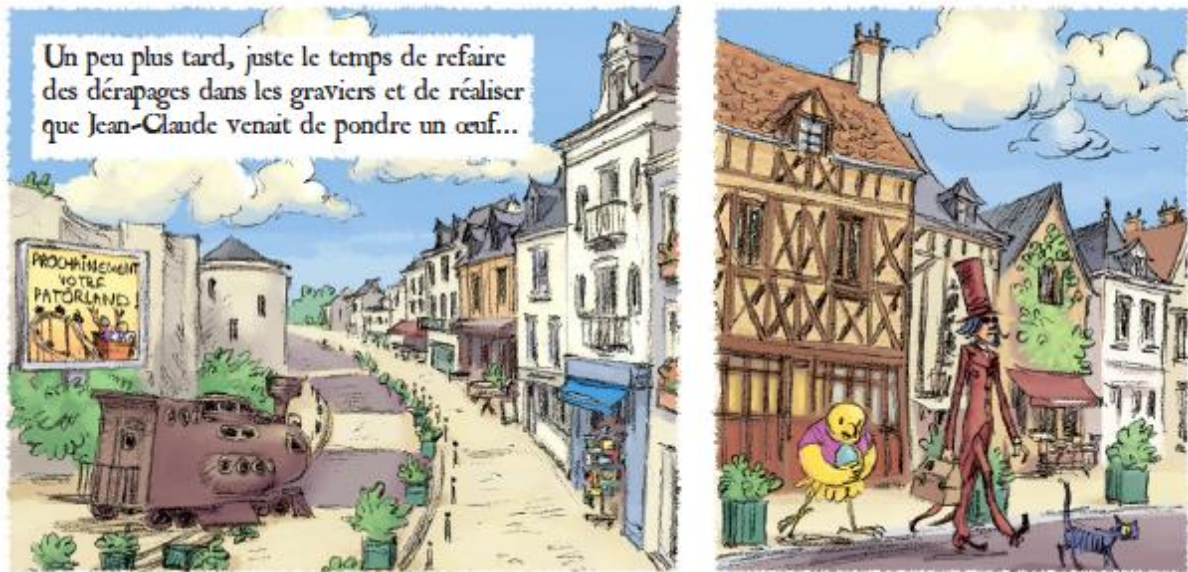
Patrimoine religieux



La Loire à Blois

Étude d'un élément du patrimoine : la maison à pan de bois

Activité : la maison à pan de bois



1. Dans quelle ville les héros ont-ils atterri ?

.....

2. Cherche dans la bande documentaire page 12 l'adresse de la maison devant laquelle se trouvent les héros dans la vignette. Localise la maison à l'aide d'une croix sur le plan ci-dessous.

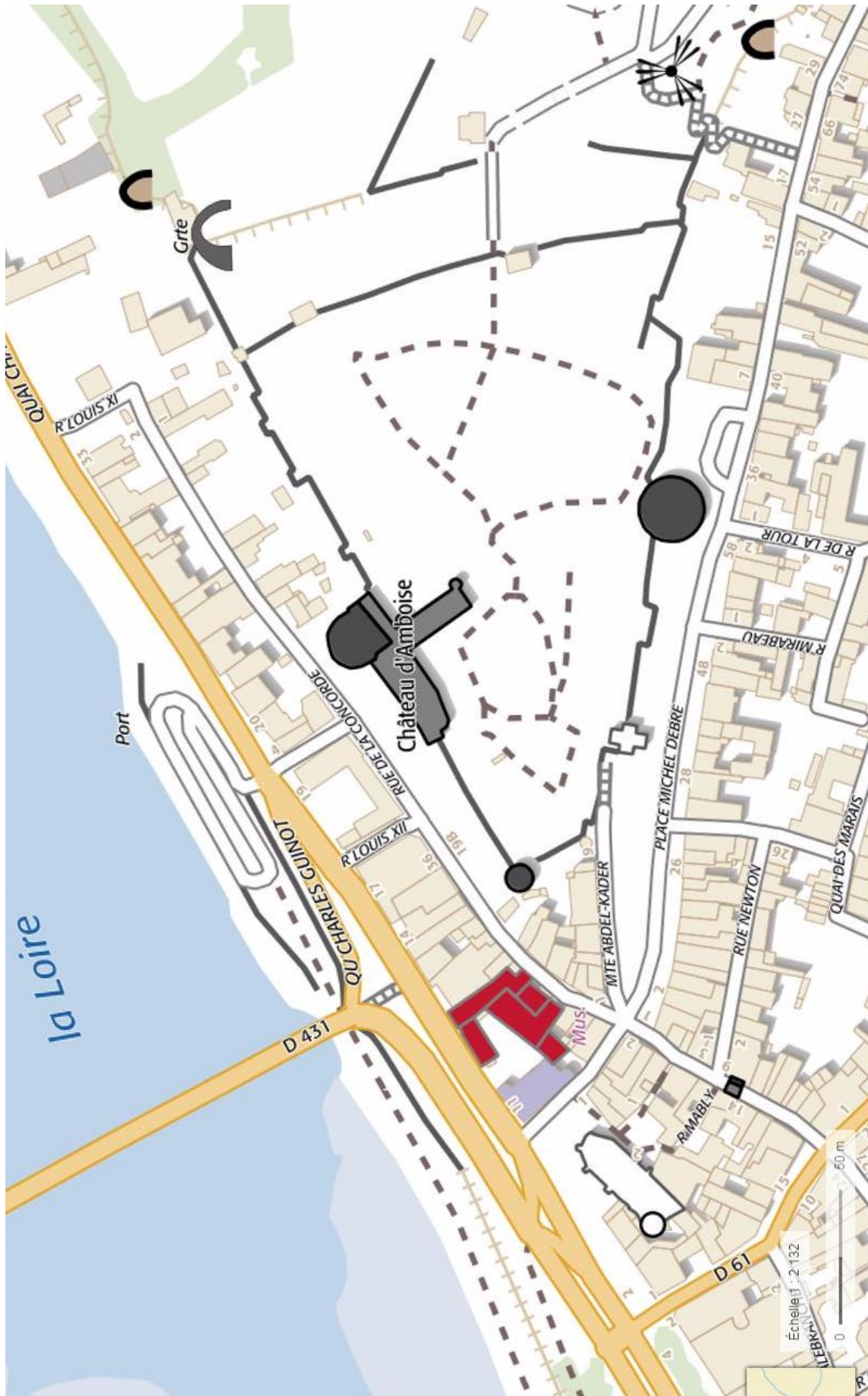
.....

3. Quelle est la particularité de la façade de cette maison ?

.....

4. Cherche dans la bande documentaire page 12, le nom donné à ce type de façade.

.....



Données cartographiques : © OpenStreetMap, IGN

Extrait du plan de la ville d'Amboise

Photographie de la maison 54, place Michel-Debré

Hermanowicz, Mariusz



5. De quand date cette maison ? A quelle période de l'histoire correspond cette date ?

.....

6. Observe la façade de cette maison qui appartenait à un marchand.
Décris la façade en indiquant ce que tu vois et réponds aux questions :

- Au rez-de-chaussée

.....

A ton avis, quel était l'usage de ces pièces den accès direct à la rue pour un marchand ?

.....

- Au 1^{er} étage :

.....

D'après tes connaissances personnelles, comment appelle-t-on ce type de composition où les éléments se répètent de façon identique ?

.....

Quels sont les deux matériaux utilisés ?.....

- Les combles et le toit :

.....

A ton avis, quel est l'intérêt de la présence d'une fenêtre au niveau des combles ?

.....

Les deux colonnettes de part et d'autre de la fenêtre encadreraient certainement une lucarne monumentale de 3 mètres de large simulant un pignon. Cherche dans un dictionnaire la signification du mot pignon, puis explique l'expression suivante : « avoir pignon sur rue ».

.....

.....

7. Que peux-tu en conclure sur la richesse de son propriétaire ?

.....

8. Quels peuvent être les avantages et les inconvénients d'une maison à pan de bois ?

.....

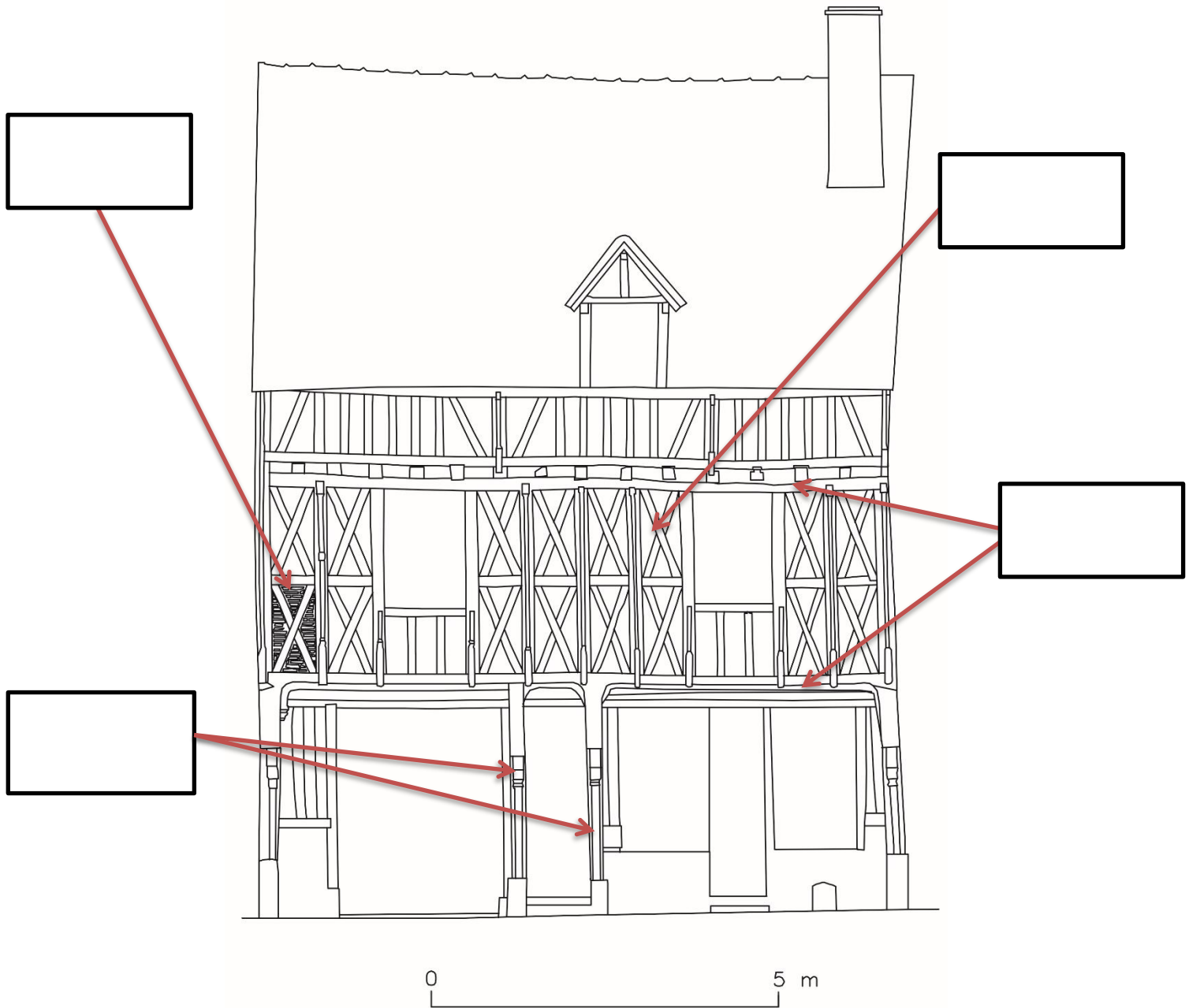
.....

.....

.....

9. Sur le schéma, complète les encadrés avec le vocabulaire spécifique des maisons à pan de bois, dites aussi maisons à colombage :

Les poteaux, les sablières, le hourdis, la croix de Saint-André

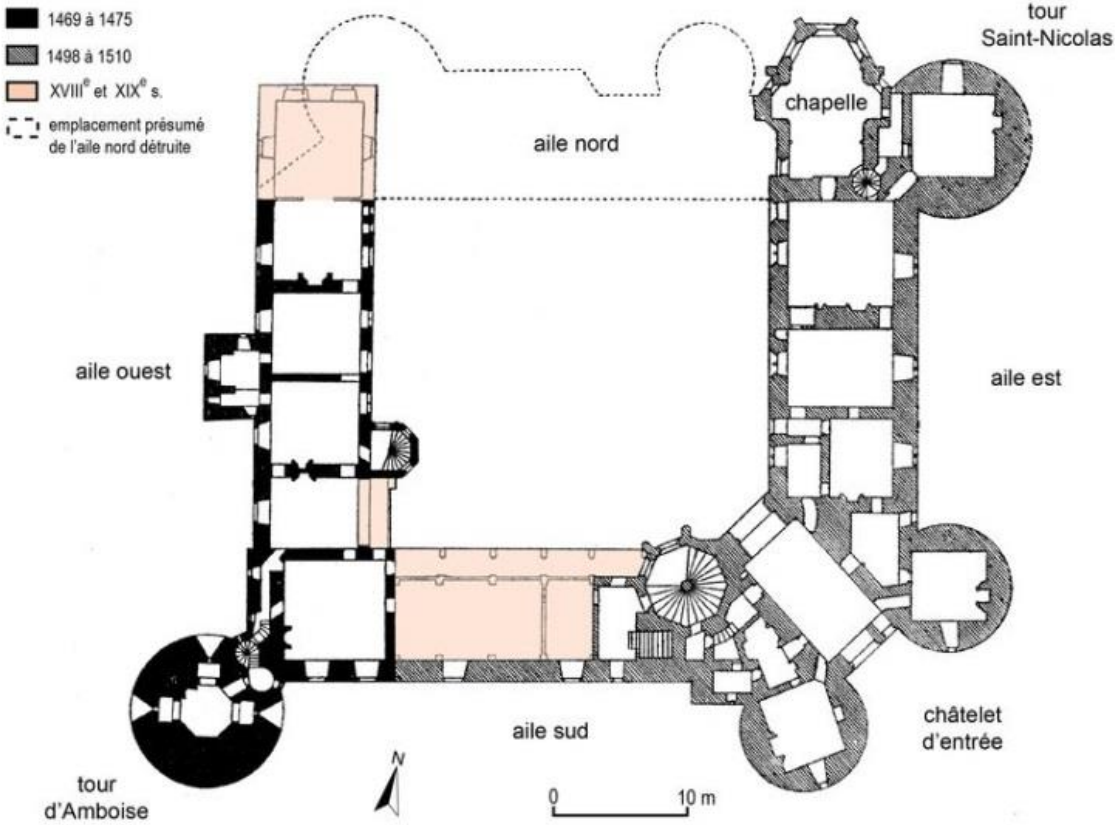



Dessin de la façade (c) Région Centre-Val de Loire - Inventaire général, Michel Andry

Étude de la Renaissance en Val de Loire

Étude d'un élément du patrimoine : le château de Chaumont-sur-Loire

Activité : le château de Chaumont-sur-Loire

 <p>■ 1469 à 1475 ▨ 1498 à 1510 ■ XVIII^e et XIX^e s. - - - emplacement présumé de l'aile nord détruite</p> <p>tour d'Amboise</p> <p>aile ouest</p> <p>aile nord</p> <p>aile sud</p> <p>aile est</p> <p>châteaulet d'entrée</p> <p>chapelle</p> <p>tour Saint-Nicolas</p> <p>N</p> <p>0 10 m</p>	<p>Plan du château</p>
	<p>Vue aérienne du château de Chaumont-sur-Loire</p>

Dates clés sur la construction du château

Fin X^e siècle : construction d’une forteresse à l’emplacement de l’actuel château.

1465 : destruction de la forteresse médiévale sur ordre du roi Louis XI.

Deuxième moitié du XV^e siècle : construction d’un nouveau château.

1750 : destruction de l’aile nord, en très mauvais état.

Début XVI^e- XIX^e siècle : agrandissement et restauration du château par les différents propriétaires.

Depuis 1992 : le parc accueille tous les ans le Festival international des Jardins de Chaumont-sur-Loire, qui réunit une sélection de créations paysagères en lien avec un thème particulier, différent chaque année.

L’aspect actuel du château de Chaumont est-il proche de celui de la fin du XV^e siècle, lorsqu’il est reconstruit par la famille d’Amboise ?

.....
.....

En observant le plan du château, justifie ta réponse :

.....
.....
.....

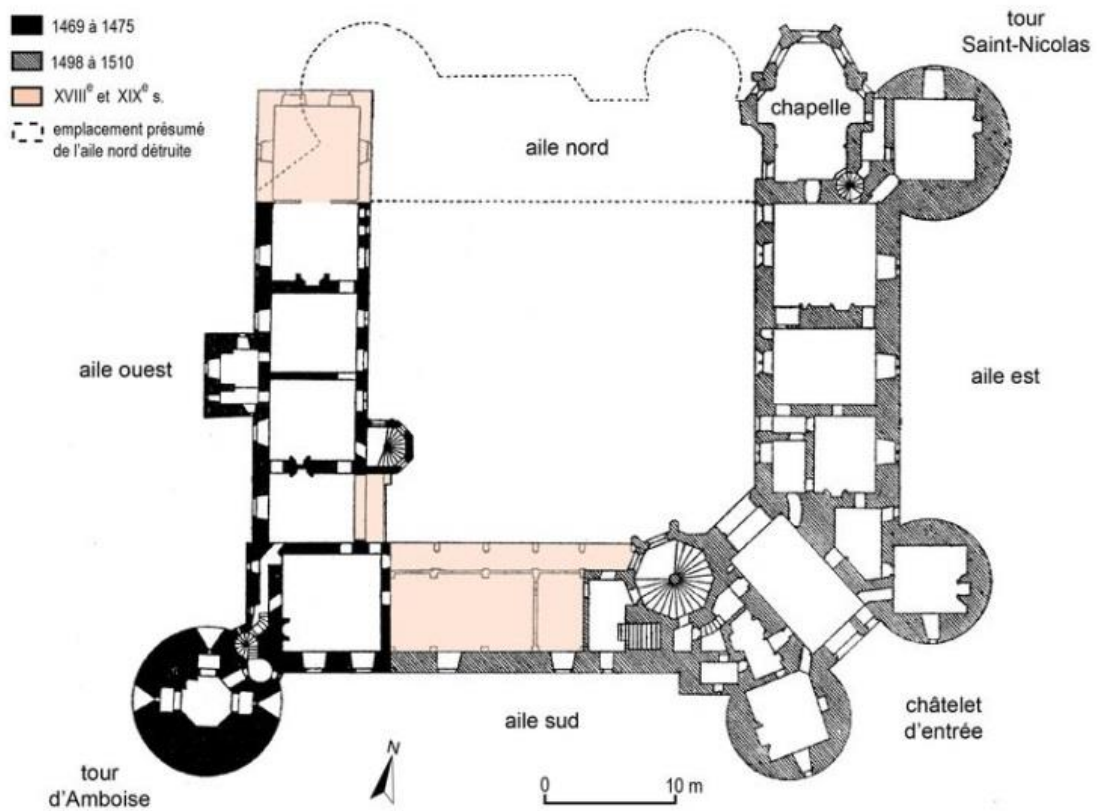


Quelle grande manifestation a lieu tous les ans dans son parc ?

.....

Activité : se repérer avec un plan

Consigne : Lors de la visite du château trace une flèche sur le plan ci-dessous pour indiquer quel endroit du château est représenté par chacune des trois photographies.



La décoration typique de la Renaissance

Activité : le vocabulaire de l'architecture Renaissance

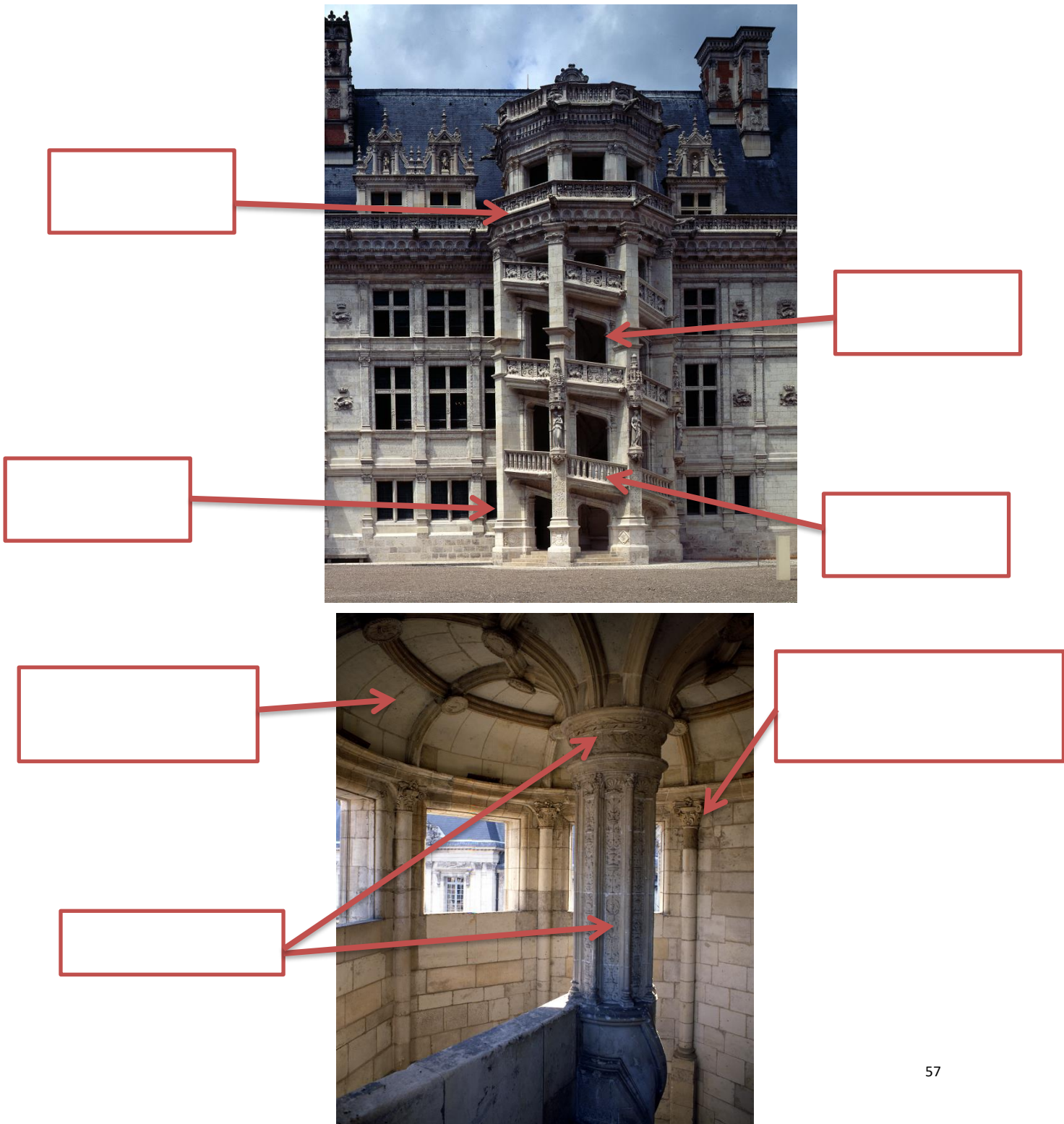
Objectif : maîtriser des éléments de vocabulaire de l'architecture Renaissance.

Consigne :

Ecris dans les encadrés les éléments de vocabulaire de l'architecture suivants :

Sur la photo 1 : loggia – balustrade- piliers rectangulaires – frise ornementale

Sur la photo 2 : chapiteaux corinthiens, ornés de feuilles d'acanthé - Voûte dallée de forme hélicoïdale - Fines décorations



Se repérer dans l'espace : savoir lire un plan et indiquer un lieu sur une carte


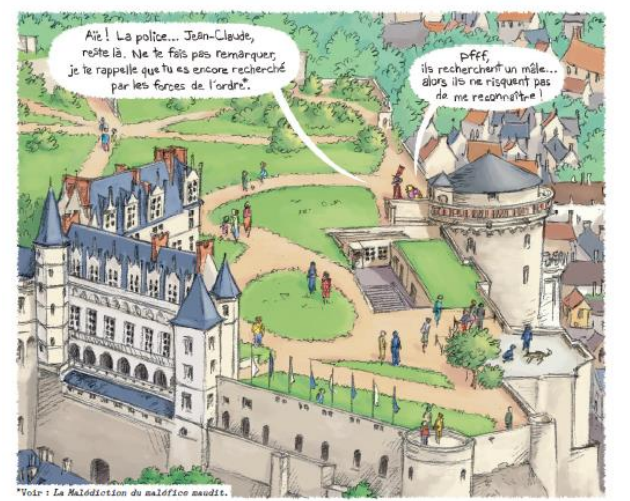
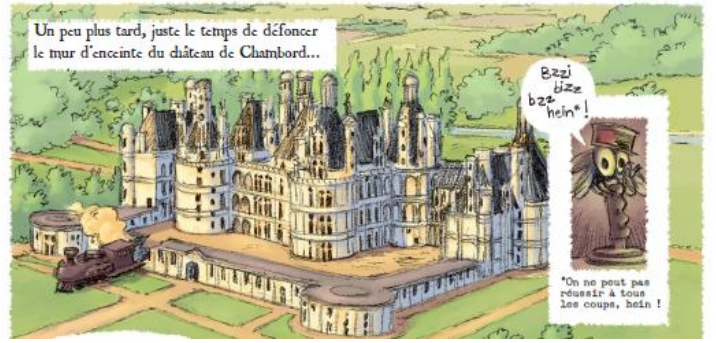
Activité : localiser les 3 châteaux visités par les héros, dans *Le Mychtere du château dichparu*

Consigne : relie chaque photographie de château (Chambord, Chaumont-sur-Loire et Amboise), à son emplacement sur la carte.



Activité : comprendre l'énigme et repérer les châteaux visités par les héros, dans *Le Mychtère du château disparu*

Consigne : complète le tableau et colle les photographies des châteaux dans la bonne colonne du tableau

<p>Vignette</p>			
<p>Nom du château</p>			
<p>L'élément disparu</p>			
<p>La photographie du château</p>			

Photographies des trois châteaux visités par les héros dans *Le Mychtère du château dichparu*



Activité : localiser les lieux visités par les deux héros à Blois, dans *Peupleur sur la Viville*

Objectifs : Suivre l'itinéraire de Klutch à travers Blois et identifier les lieux visités



Dans quelle ville, les héros viennent-ils d'atterrir ?.....



A côté de quel monument remarquable de Blois, le Patôrland se situe-t-il ?

.....



Dans quelle maison Klutch pénètre-t-il ?

En quoi cette imposante maison du XIX^e siècle a-t-elle été transformée ?

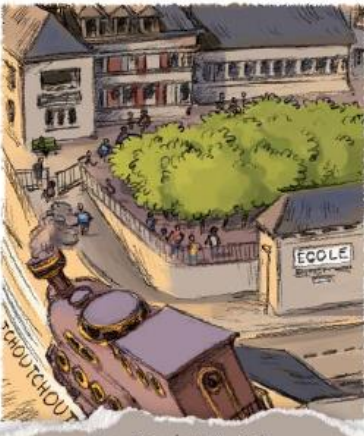


Devant quel édifice remarquable de Blois, la locomotive de Klutch a-t-elle atterri ?

.....



Par I, Xiawi, CC BY-SA 3.0,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=4142086>



Quels sont les deux lieux survolés par la locomotive ?

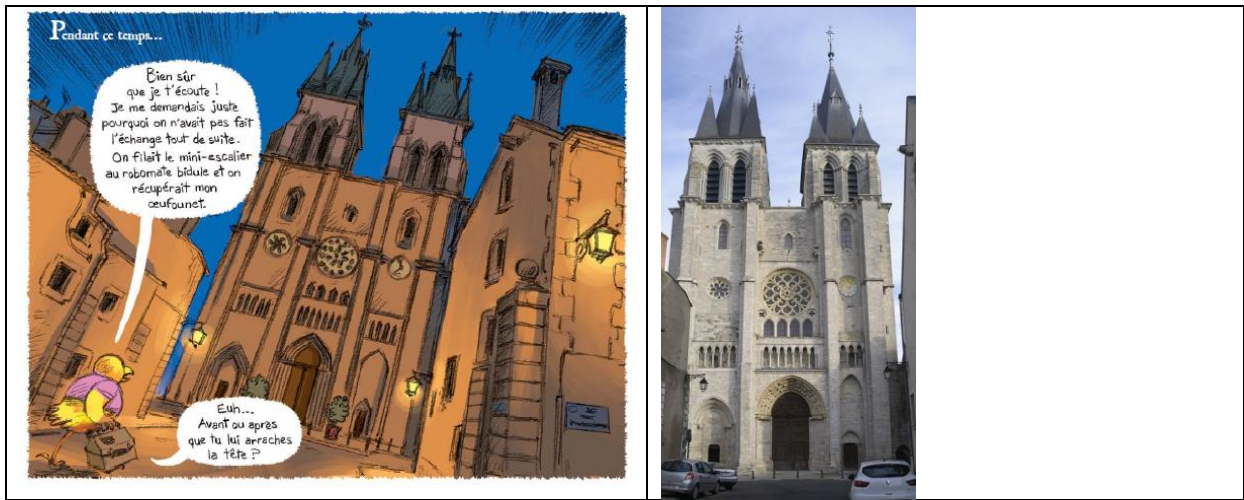
.....



A l'intérieur de quel remarquable monument de Blois Klutch et Laptop sont-ils prisonniers ?

.....

Objectifs : suivre l'itinéraire de Jean-Claude à travers Blois et identifier les lieux visités



A l'aide de la bande documentaire, indique devant quel monument se trouve Jean-Claude :



Devant la statue de quel habitant célèbre de Blois Jean-Claude passe-t-il ? Pourquoi ce personnage est-il célèbre ?

.....



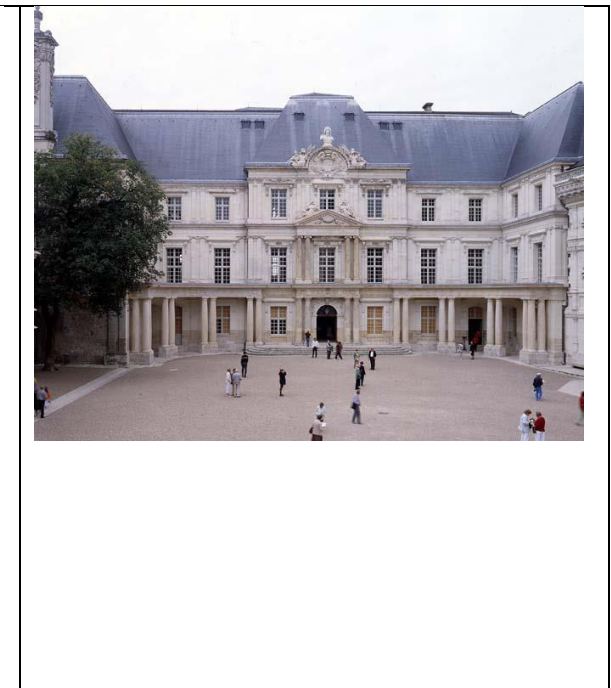
A l'aide de la bande documentaire, indique devant quelle maison ancienne de Blois se trouve Jean-Claude :



A l'aide de la bande documentaire, indique devant quelle autre maison remarquable de Blois se trouve Jean-Claude :



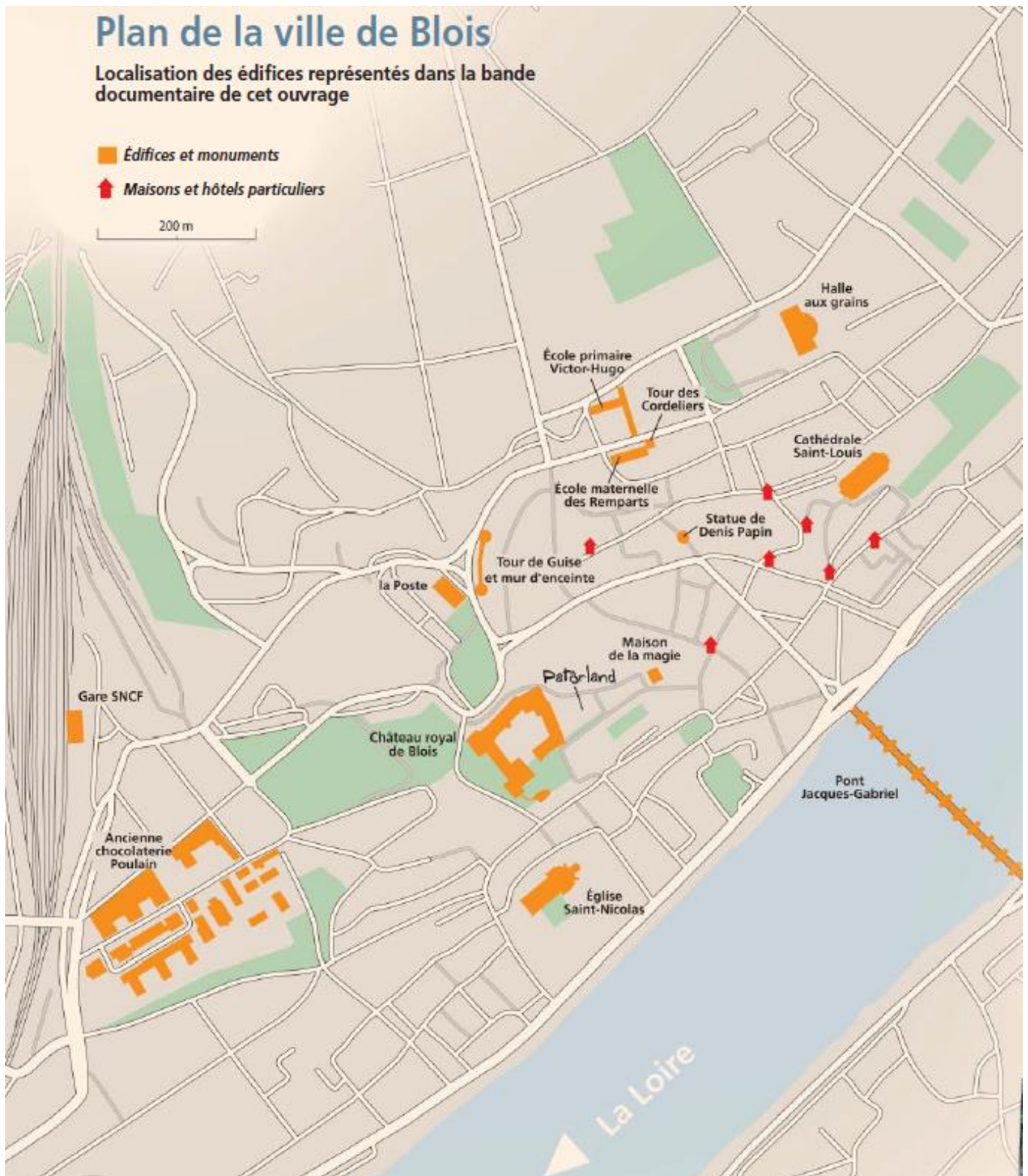
Devant quel bâtiment contemporain se trouve Jean-Claude ?



Dans quelle cour, Jean-Claude arrive-t-il ?

Activité : Itinéraire de Klutch et de Jean-Claude

Consigne : sur le plan, trace en vert l'itinéraire suivi par Klutch et trace en bleu l'itinéraire suivi par Jean-Claude depuis l'église Saint-Nicolas jusqu'à la cour du château.



Se repérer dans le temps

Activité : Travailler sur une frise chronologique et identifier les caractéristiques architecturales à Blois à travers les siècles

Consigne : à l'aide du volume 5 *Peupur sur la Viville*

- observe les différentes photographies,
- retrouve les dans la bande documentaire
- complète l'encadré, en indiquant le nom du bâtiment et sa date de construction.

Photo 1



Légende :

Photo 2



Légende :

Photo 3



Légende :

Photo 4



Légende :

Photo 5



Légende :

Photo 6



Légende :

Photo 7



Par Florian Pépellin (Floflo) [Public domain], de Wikimedia Commons

Cette photographie actuelle correspond à la vue ancienne de la carte postale (p27 de la BD)

Légende :

Photo 11



Légende :

Photo 9



Légende :

Photo 10



Cette photographie n'est pas dans la bande documentaire

Nouveau site de l'Usine Poulain, construit par Jean Nouvel à la fin du XXe siècle

A proximité de Blois (2 Rue de la Garbotière, 41000 Villebarou, France)

Les caractéristiques architecturales des différentes périodes :

- Constructions en pierre, brique, métal
- Architecture industrielle
- Présence fréquente de verrières

- Constructions en pierre et en bois
- Architecture gothique
- Bâtiments de plus en plus élevés avec de larges ouvertures
- Décor foisonnant inspiré de la Bible pour l'architecture religieuse.

- Constructions en verre, métal
- Architecture contemporaine
- utilisation importante du verre en façade

- Constructions en pierre
- Architecture de la Renaissance
- Décor foisonnant et riche inspiré de l'Antiquité
- Multiplication des formes symétriques
- Présence fréquente de galeries couvertes comme en Italie
- Multiplication des ouvertures

- Constructions en pierre, brique,
- Architecture de la Reconstruction
- Très peu d'éléments de décor
- Utilisation du béton
- Début de l'utilisation d'éléments préfabriqués

- Constructions en pierre
- Architecture classique
- Formes inspirées de l'Antiquité (rappel des temples grecs et romains)
- Décor géométrique aux lignes sobres, utilisation de la ligne droite

Consigne : place chaque photographie au bon endroit sur la frise chronologique

- découpe les photographies avec leurs légendes et colle-les dans l'ordre chronologique sous la frise
- découpe les caractéristiques architecturales et colle-les dans l'ordre chronologique au-dessus de la frise

Caractéristiques architecturales :

Frise chronologique :

Photographies :



Étude de la Reconstruction à Blois

Consigne : Réponds aux questions suivantes en t'aidant des deux documents (plan et tableau)

Les destructions : auteurs, lieux et conséquences pour les populations

1. Quand et par qui la ville de Blois est-elle bombardée ?

.....

2. Quelle partie de la ville est la plus touchée ?

.....

3. Quels lieux sont particulièrement visés par les bombardements ? Pourquoi ?

.....

.....

4. Quels problèmes ces destructions posent-elles à la municipalité ?

.....

.....

Les acteurs de la Reconstruction :

1. Comment l'État met-il en œuvre la reconstruction après les bombardements de 1940 ?

.....

.....

.....

2. D'après tes connaissances personnelles, qui est le chef de l'État à partir de juillet 1940 ?

.....

3. Quels sont les noms de l'architecte et de l'urbaniste qui contribuent à la reconstruction de Blois dès 1940 ?

.....

4. Comment l'État met-il en œuvre la reconstruction après 1944 ?

.....

.....

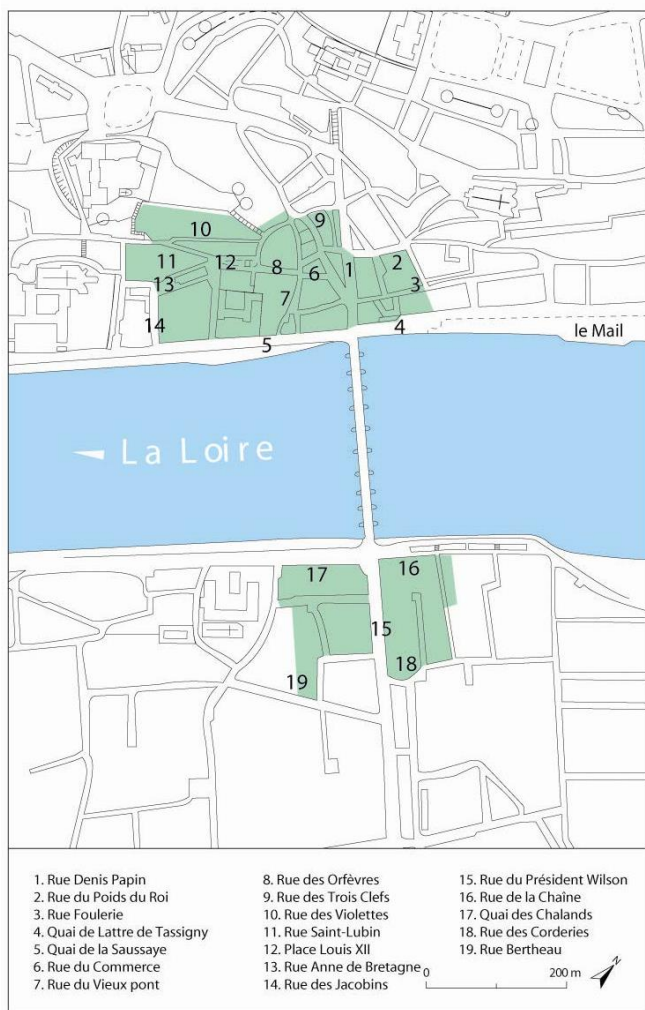
5. D'après tes connaissances personnelles, qui dirige la France à partir d'août 1944 ?

.....

6. Qui dirige la reconstruction de Blois après la guerre ?

.....

Contexte historique	Les destructions à Blois	La mise en œuvre de la reconstruction par l'Etat	La mise en œuvre de la reconstruction à Blois
<p>Défaite française Occupation du territoire (1940-juin 1944)</p>	<p>15-17 juin 1940 : bombardements aériens allemands suivis par d'importants incendies 18 juin 1940 : 2 arches du pont dynamitées par l'armée française pour freiner l'avancée allemande</p>	<p>Création du Commissariat Technique à la Reconstruction Immobilière (CTRI) chargé de valider les plans de Reconstruction proposés et de nommer les architectes et urbanistes qui réaliseront les travaux de reconstruction</p>	<p>Paul-Robert Houdin, architecte blésois, est chargé des déblaiements et propose le premier plan de reconstruction de Blois. Charles Nicod, urbaniste parisien, est nommé par le CTRI pour dessiner le plan de reconstruction et d'aménagement de Blois, validé en 1942.</p>
<p>Libération du territoire (juin 1944- août 1945)</p>	<p>Juin-juillet 1944 : bombardements alliés pour freiner le déplacement des troupes allemandes après le débarquement de Normandie 16 Août 1944 : 3 arches centrales du pont dynamitées par les Allemands</p>	<p>Création du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU) avec une double mission : reconstruire et aménager les villes.</p>	<p>André Aubert remplace Charles Nicod et devient l'architecte en chef de la Reconstruction de Blois</p>
<p>L'après-guerre</p>	<p>Destruction de certains bâtiments pour mieux aménager la ville. Exemples : le marché et le théâtre situés place Louis XII.</p>	<p>1946 : Promulgation de la loi sur les dommages de guerre qui fixe l'indemnisation des sinistrés par la réparation intégrale des dommages subis pour faits de guerre 1958 : création des Zones à Urbaniser en Priorité (ZUP) pour permettre la construction de grands ensembles afin de faire face aux énormes besoins de logements dus aux destructions pendant la guerre, à l'exode rural, à l'accueil des populations étrangères ou rapatriées dans les années 50 et à l'augmentation de la population française (baby-boom)</p>	

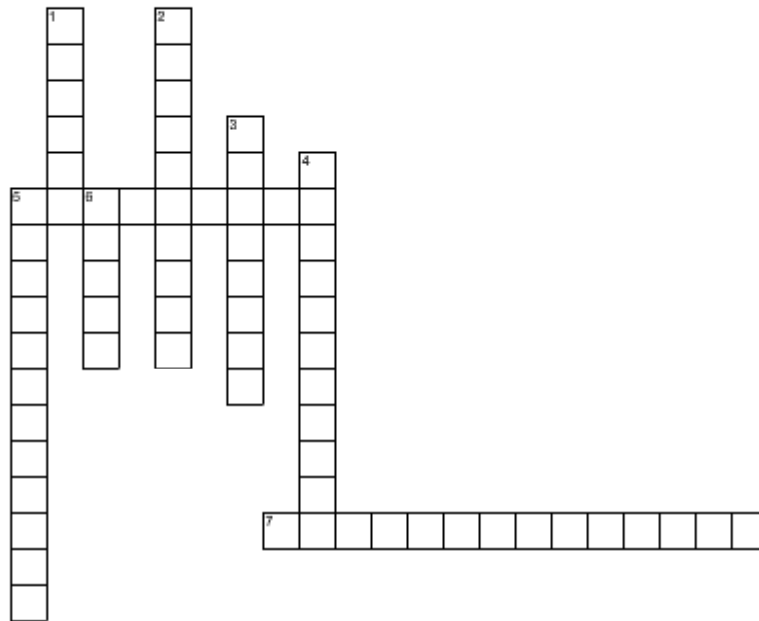


Plan des quartiers sinistrés de la ville de Blois en 1940, dess. R. Dutreuil, Atelier de conception graphique, Nantes



Etat de la place Louis-XII après les déblaiements, vers 1943-44. (Archives départementales de Loir-et-Cher, Blois, 10 Fi 56).

mots croisés



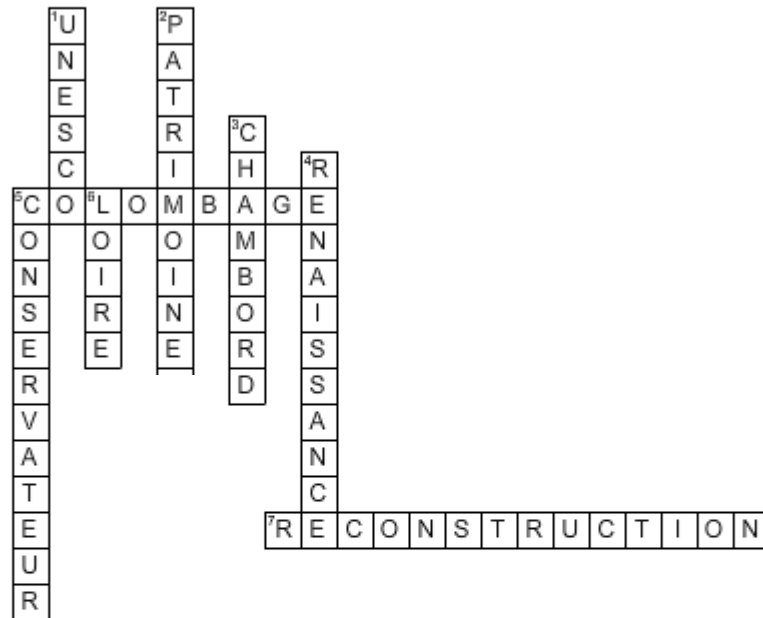
Horizontal

- 5. autre nom des maisons à pan de bois
- 7. période qui s'accompagne d'un renouveau artistique et urbanistique après 1945

Vertical

- 1. organisation internationale qui oeuvre à la protection et à la conservation du patrimoine mondial
- 2. ensemble des traces laissées par les hommes du passé
- 3. célèbre château de la Loire construit sur ordre de François 1er
- 4. période de transition entre le Moyen Âge et les Temps Modernes
- 5. métier qui consiste à étudier, enrichir et faire connaître le patrimoine
- 6. fleuve dont la vallée est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO

mots croisés



Horizontal

- 5. autre nom des maisons à pan de bois
- 7. période qui s'accompagne d'un renouveau artistique et urbanistique après 1945

Vertical

- 1. organisation internationale qui oeuvre à la protection et à la conservation du patrimoine mondial
- 2. ensemble des traces laissées par les hommes du passé
- 3. célèbre château de la Loire construit sur ordre de François 1er
- 4. période de transition entre le Moyen Âge et les Temps Modernes
- 5. métier qui consiste à étudier, enrichir et faire connaître le patrimoine
- 6. fleuve dont la vallée est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO

Fiche de lecture « *Le Mychtère du château dichparu* »

Écris le titre de l'album : _____

Écrire un résumé de l'album

Raconte l'histoire en suivant la règle des 5 W¹.

Expliquer ses choix

Parmi l'équipe des « Mystérieux Mystères insolubles » choisis un personnage et décris-le : comment est-il ? Quels sont les traits de son caractère ? Puis explique pourquoi tu as choisi ce personnage.

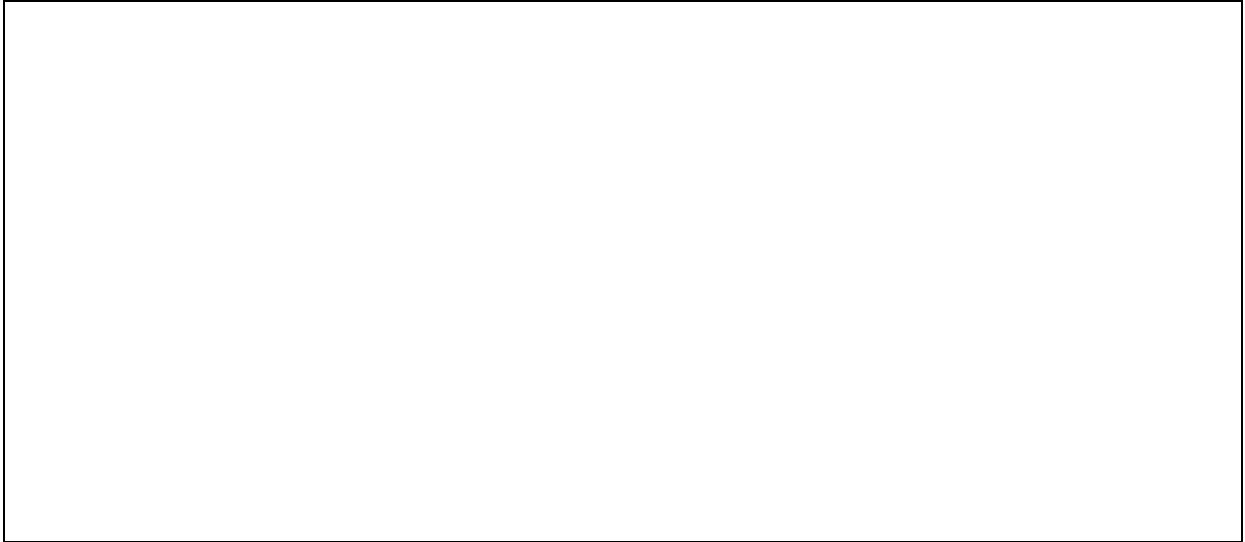
¹ Règle du journalisme dans la rédaction des articles : Who ? What ? Where ? When ? Why ? = qui a fait quoi, où, quand et pourquoi ?

Décrire une image

Choisis une des images qui composent la bande documentaire (la partie basse de l'album).

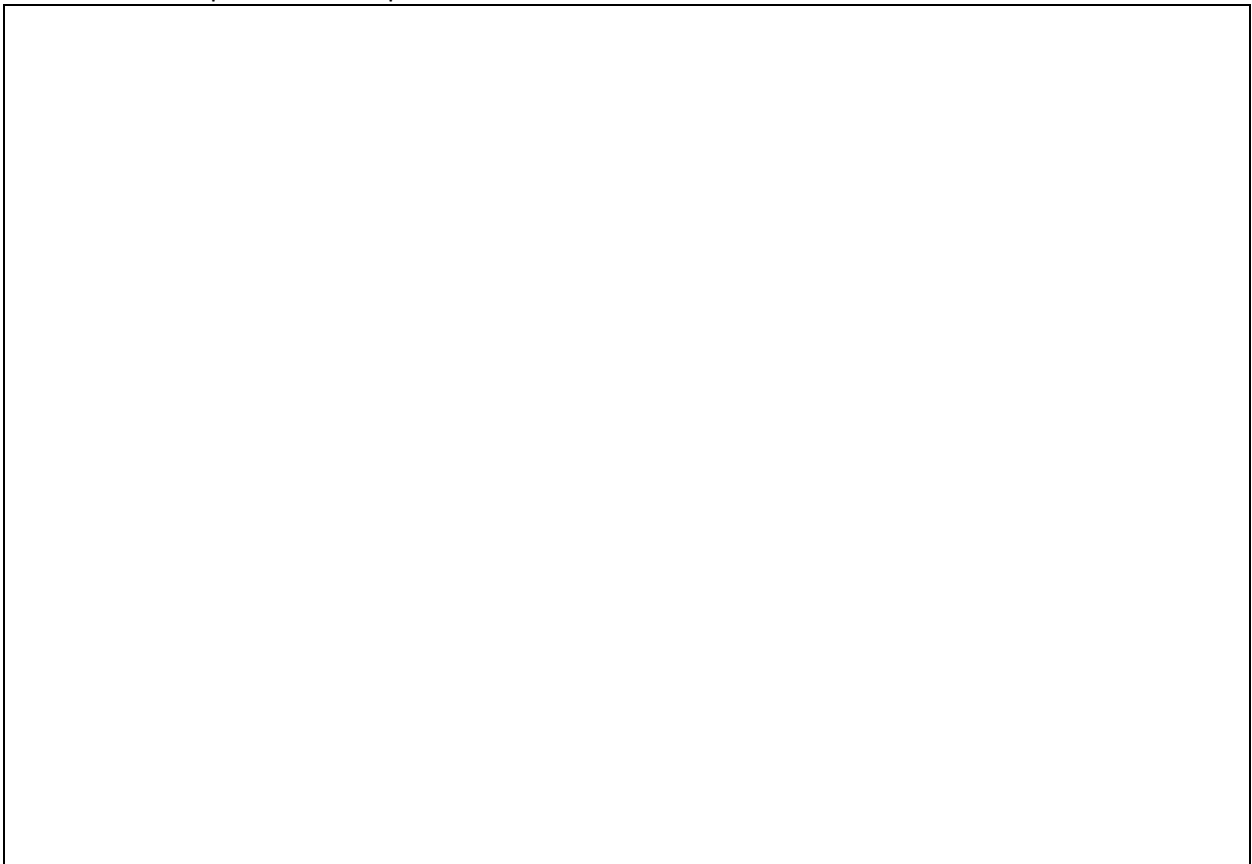
Je choisis l'image p..... qui représente : _____

Décris l'image brièvement :



Imaginer

A la fin de l'album, l'œuf de Jean-Claude a été capturé. Jean-Claude veut se venger. Imagine la suite de l'histoire. Tu peux l'illustrer par un dessin ou des cases de bande-dessinée.



Fiche de lecture « *Peuteur sur la Viville* »

Écris le titre de l'album : _____

Écrire un résumé de l'album

Raconte l'histoire en suivant la règle des 5 W².

Expliquer ses choix

Parmi l'équipe des « *Mystérieux Mystères insolubles* » choisis un personnage et décris-le : comment est-il ? Quels sont les traits de son caractère ? Puis explique pourquoi tu as choisi ce personnage.

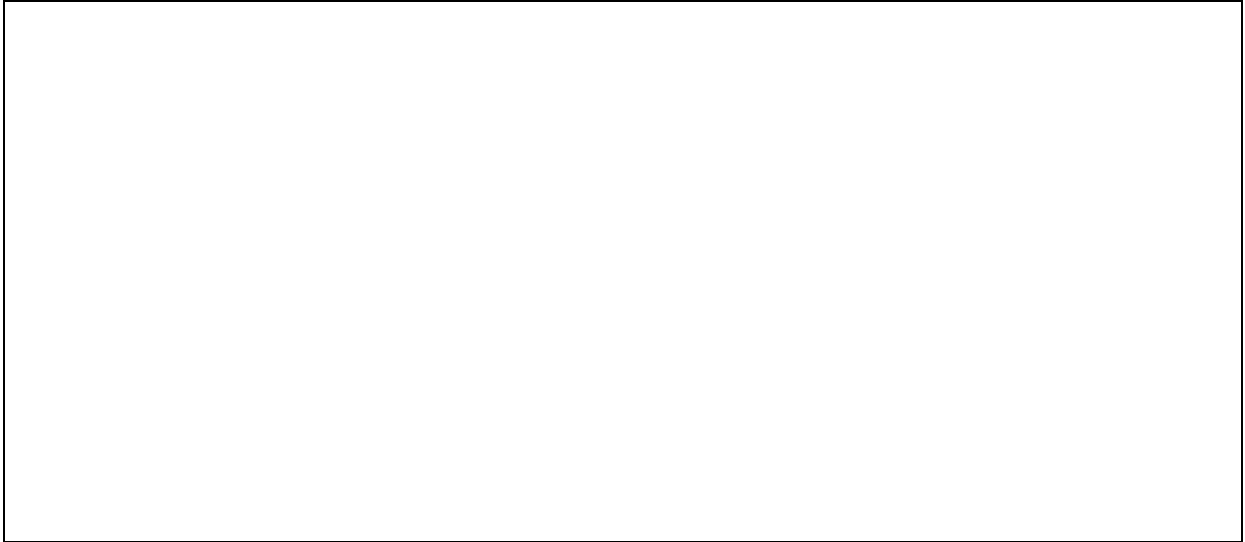
² Règle du journalisme dans la rédaction des articles : Who ? What ? Where ? When ? Why ? = qui a fait quoi, où, quand et pourquoi ?

Décrire une image

Choisis une des images qui composent la bande documentaire (la partie basse de l'album).

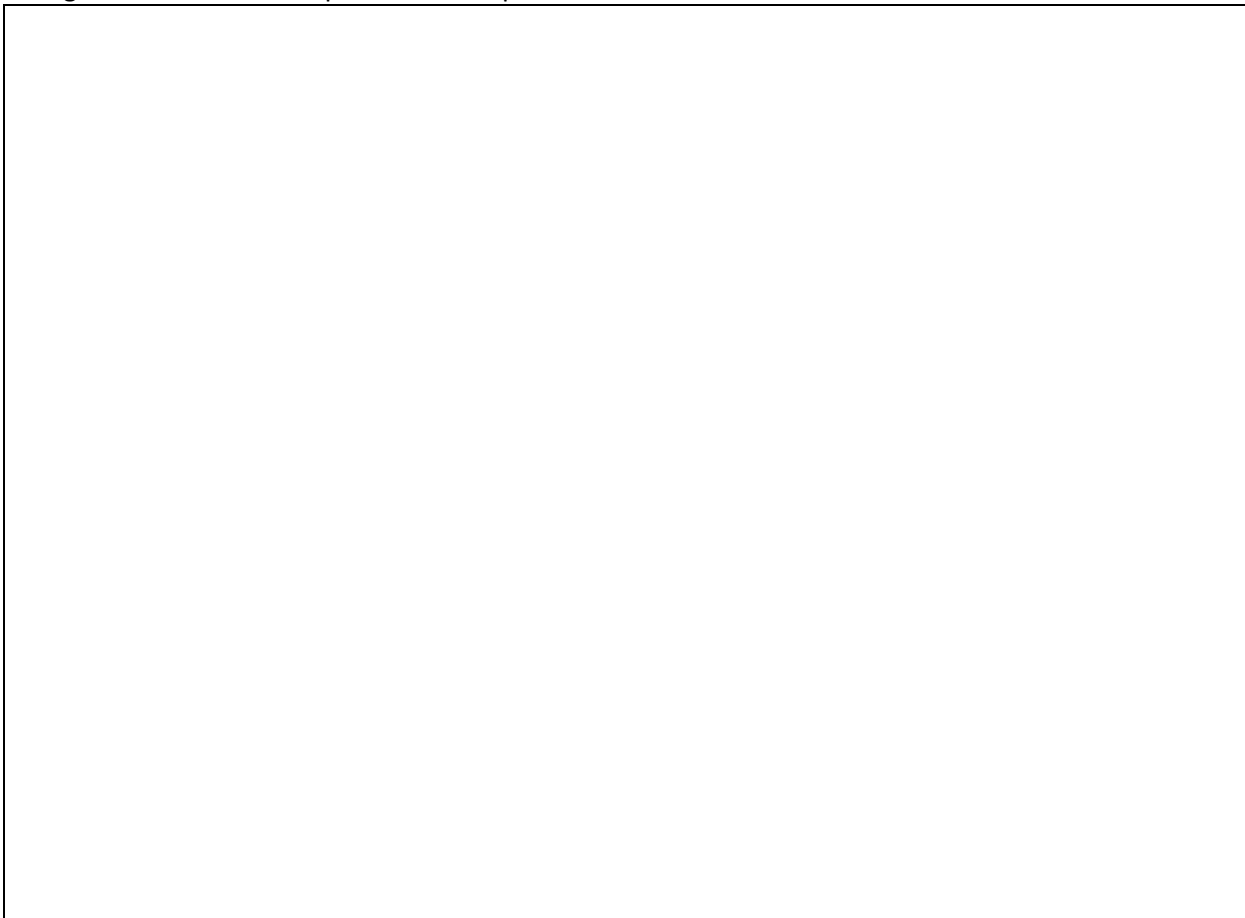
Je choisis l'image p..... qui représente :

Décris l'image brièvement :



Imaginer

A la fin de l'album, l'œuf de Jean-Claude est brisé, il contenait seulement un message de la ZIZEMPC. Imagine une autre fin. Tu peux l'illustrer par un dessin ou des cases de bande-dessinée.



Prolongements et ressources

Exploiter la BD en classe

La BD avant la BD

→ <http://expositions.bnf.fr/bdavbd/index.htm>

Les maîtres de la BD européenne :

→ <http://expositions.bnf.fr/bd/index.htm>

Outils pour créer des BD en classe :

→ <http://outilstice.com/2013/01/3-outils-pour-creer-des-bandes-dessinees-pour-la-classe/>

Exemples de pistes pédagogiques :

- www.reseau-canope.fr/savoirscdi/societe-de-linformation/le-monde-du-livre-et-des-medias/litterature-de-jeunesse/reflexions/la-bande-dessinee/bande-dessinee-et-pedagogie.html
- laboirsd.hypotheses.org/ressources/bibliographies-thematiques/bd-et-enseignement-2-propositions-pedagogiques-en-ligne
- <http://expositions.bnf.fr/bd/pedago/index.htm>

Concours de la BD scolaire du Festival international de bande dessinée d'Angoulême :

- Site du FIBD : www.bdangouleme.com
- Fiches pédagogiques du Concours de la BD scolaire : <https://archives.bdangouleme.com/650,telechargez-les-fiches-pedagogiques-du-concours-de-la-bd-scolaire>
- Tuto BD sur Youtube : www.youtube.com/watch?v=2E1Sg448T3M

Les autres volumes de la série permettent d'aborder d'autres types de patrimoines

				
L'Énigme du trou siffleur	A la poursuite de la gigantesque lamproie géante	La Malédiction du maléfice maudit	Le Risque du péril dangereux	La Terrible crue cruelle
Le Chinonais et le patrimoine littéraire et troglodytique	La Loire et le patrimoine fluvial dans le Loiret	Le Berry, George Sand et le patrimoine rural	La cathédrale de Chartres (décor et mobilier)	Le Val de Loire, patrimoine mondial de L'Unesco

Bibliographie

- *Blois, la forme d'une ville*, Annie Cosperec, Cahier du patrimoine, Inventaire général, 1994. Épuisé.
- *Le château de Blois (Val de Loire)*, éditions du patrimoine, 2002
- *Orléans, une ville de la Renaissance*, sous la direction de Marie-Luce Demonet, David Rivaud et Philippe Vendrix, Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance-Université François Rabelais de Tours, 2009
- *Laissez-vous conter : la Renaissance*, DRAC du Centre, 2015
(<http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Centre-Val-de-Loire/Nos-secteurs-d-activite/Valorisation-du-patrimoine/Les-villes-et-pays-d-art-et-d-histoire>)
- *Amboise, ville royale*, édition Lieux Dits, 2010
- *La Reconstruction dans le Val de Loire 1940-1953*, Editions HYX, Maison de l'Architecture du Centre –Val de Loire, 2015
- *Bléré en vallée du Cher. Chenonceau et ses environs*, Collection Images du patrimoine n° 300, Martine Lainé, Editions Lieux-Dits, 2017
- *La vallée de la Brenne, de Château-Renault à la Loire*, Collection Images du patrimoine n° 304, Arnaud Paucton, Editions Lieux Dits, 2018
- Renaissance en Région Centre-Val de Loire, Textes : Léonor de Récondo, Martine Lainé, Claude Quillivic - Photographies : Thierry Cantalupo, Vanessa Lamorlette-Pingard, Région Centre - Val de Loire, Service Patrimoine et Inventaire. Parution : 24 mai 2019

Découvrir les lieux visités par les héros dans la BD

- **Château d'Amboise**

Informations pratiques :

- www.chateau-amboise.com
- www.chateau-amboise.com/lhistoire-du-chateau

Dossiers d'inventaire :

- <https://patrimoine.centre-valdeloire.fr/gertrude-diffusion/dossier/presentation-du-patrimoine-d-amboise-aux-15e-et-16e-siecles/8e16ef05-3860-4d9e-9e8c-4bc53a51dd81/>
- <https://patrimoine.centre-valdeloire.fr/gertrude-diffusion/dossier/la-ville-d-amboise/4249bc95-db93-4f9c-a6fb-0787ba695bc3/>

- **Le Clos Lucé**

Informations pratiques :

Paul Riffault - Responsable des actions pédagogiques - Tél. : +33 (0) 2 47 57 55 78 - www.vinci-closluce.com/fr

Ressources pédagogiques disponibles :

- <http://www.closluce-education.com/offre-pedagogique>

- **Château de Blois**

Informations pratiques :

Service pédagogique : Tél. : 00 33 (0)2 54 90 33 05

Ressources pédagogiques disponibles :

→ www.chateaublois.fr/2034-scolaires.htm

Dossiers d'inventaire :

→ <https://patrimoine.centre-valde Loire.fr/gertrude-diffusion/dossier/secteurs-urbains-de-la-reconstruction-de-blois/c9b203d1-f510-424f-866e-d11ab9a3526e>

→ <https://patrimoine.centre-valde Loire.fr/gertrude-diffusion/dossier/presentation-du-patrimoine-de-la-reconstruction-du-val-de-loire/2a65df7c-dda5-44cd-8a50-36e935f5e195>

- **Maison de la magie à Blois :**

Ressources pédagogiques disponibles :

→ www.maisondelamagie.fr/1063-activites-pedagogiques.htm

- **Château de Chambord**

Informations pratiques :

41250 Chambord – France - Tél : 02 54 50 40 00 –

www.chambord.org/fr/groupe/scolaires-et-groupe-denfants/

Ressources pédagogiques disponibles :

→ [https://pedagogie.ac-orleans-tours.fr/hg_ec/sinformer/education au patrimoine/41 ressources departementales pour le loir et cher/service educatif chambord/](https://pedagogie.ac-orleans-tours.fr/hg_ec/sinformer/education%20au%20patrimoine/41%20ressources%20departementales%20pour%20le%20loir%20et%20cher/service%20educatif%20chambord/)

Dossier d'inventaire :

→ www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00012822

Images :

→ www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00098405

- **Château de Chaumont-sur-Loire**

Informations pratiques :

Service éducatif : Emanuela Fréalle - Tél. : 02 54 51.26.27 - pedagogie@domaine-chaumont.fr
<http://www.domaine-chaumont.fr/>

Ressources pédagogiques disponibles :

→ <http://www.domaine-chaumont.fr/fr/activites-educatives>

Fiche pédagogique : la ferme modèle de Chaumont-sur-Loire : <https://inventaire-patrimoine.centre-valde Loire.fr/wp-content/uploads/2021/10/Fiche-ferme-modele-Chaumont.pdf>

Prolonger la réflexion sur le patrimoine local blois

L'enseignant pourra proposer à ses élèves d'observer les éléments du patrimoine situés autour de l'école/ du collège, dans le quartier/ village/ ville, ou bien de son lieu de résidence ou de vacances. Une occasion pour enquêter, à la manière des héros de la série, sur l'histoire et la conservation de ces éléments patrimoniaux.

L'enseignant pourra proposer des plans de Blois à différentes époques et demander aux élèves d'identifier les modifications et les expliquer.

Dossier de présentation de la ville de Blois :

→ www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00141118

Prolonger la découverte de la Renaissance

- Brochure « Renaissance » éditée par les Villes et Pays d'Art et d'histoire en région Centre-Val de Loire : <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Centre-Val-de-Loire/Nos-secteurs-d-activite/Valorisation-du-patrimoine/Les-villes-et-pays-d-art-et-d-histoire>
- Série « C'est pas sorcier » : www.youtube.com/watch?v=Pk_7n1BCSSg
- Dossier spécial « Renaissance » : www.lumni.fr/dossier/la-renaissance

Prolonger la découverte du patrimoine de la Reconstruction

- **Activités en dehors de la classe : sortie jusqu'à la place Louis XII, en grande partie détruite par les bombardements.**

Distribuer le plan de Blois avec les quartiers sinistrés en 1940 (voir le plan p.41), ainsi que le plan de la ville en 1937 et les cartes postales anciennes consultables en ligne :

http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR24/IA00141118/pages/IA00141118_0100.htm

http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR24/IA00141118/pages/IA00141118_0191.htm

http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR24/IA00141118/pages/IA00141118_0192.htm

Demander aux élèves d'identifier les bâtiments disparus ainsi que les bâtiments qui les ont remplacés.

- **Activités en classe :**

Travailler sur la Reconstruction permet d'amorcer une réflexion avec les élèves sur les raisons qui amènent à choisir le patrimoine qui sera préservé.

Pendant longtemps, peu d'études ont été menées sur l'urbanisme de l'après-guerre et l'aménagement des villes à reconstruire, ce n'est plus le cas aujourd'hui.

L'inscription en 2005 sur la liste du patrimoine mondial de l'Humanité, de la ville du Havre, ville reconstruite par Auguste Perret, témoigne de cette réhabilitation.

A partir des ressources ci-dessous, l'enseignant pourra faire réfléchir les élèves sur le changement de regard des institutions patrimoniales et des populations locales sur l'architecture de la seconde Reconstruction.

Vidéo « Orléans. La reconstruction dans le Val de Loire », CAUE Loiret (durée 3min16) : www.youtube.com/watch?v=yWPCO7nH0jE

Vidéos MRU :

- www.dailymotion.com/video/xk6v13. (durée 12min33) : un aperçu d'ensemble de la Reconstruction (on devine à 8'40 la ville de Gien). Pour une introduction au contexte et problématique de la Reconstruction.
- www.dailymotion.com/video/xk1g53 (durée 16min36) : film sur l'habitat défectueux et les intentions hygiénistes portées par les acteurs de la Reconstruction. Explique pourquoi certains immeubles aux façades « pittoresques » doivent être détruits : intéressant pour aborder la question des choix patrimoniaux.

Dossiers d'inventaire illustrés concernant la ville de Blois (avant la période de la Reconstruction) : [cliquez ici](#).

Dossiers d'inventaires illustrés concernant la Reconstruction de Blois : <https://patrimoine.centre-valdeloire.fr/gertrude-diffusion/dossier/secteurs-urbains-de-la-reconstruction-de-blois/c9b203d1-f510-424f-866e-d11ab9a3526e/>

Livret de visite « La reconstruction de Blois »
<https://inventaire-patrimoine.centre-valdeloire.fr/wp-content/uploads/2021/09/Livret-visite-reconstruction-Blois.pdf>

Dossier pédagogique « La reconstruction de Blois »
https://inventaire-patrimoine.centre-valdeloire.fr/wp-content/uploads/2021/09/Dossier_pedagogique_Reconstruction_Blois_mars2014.pdf

Autre piste de travail : la Reconstruction à Tours
<https://inventaire-patrimoine.centre-valdeloire.fr/la-reconstruction-a-tours-1947-1962/>

Possibilité de mener une reconduction photographique = reportage photographique réalisé par les élèves en adoptant les points de vue choisis par les photographes du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme.

Travailler sur la notion d'aménagement urbain

L'enseignant pourra faire réaliser aux élèves le plan idéal de leur ville/quartier/école.
L'enseignant pourra également rechercher dans l'actualité de la ville des exemples d'aménagement récent à localiser sur un plan et chercher l'intérêt de cet aménagement pour les habitants.

Travailler sur les métiers du patrimoine

A partir des descriptions des métiers du patrimoine pages 14-16 de ce dossier, l'enseignant pourra travailler le Parcours Avenir avec le site de l'ONISEF.
Travail possible en salle informatique avec le professeur documentaliste : chercher des informations sur les métiers suivants : architecte et urbaniste.

Contacts du service Patrimoine et Inventaire de la Région Centre-Val de Loire :

Nos coordonnées :

Service Patrimoine et Inventaire

Région Centre-Val de Loire

9 rue Saint-Pierre Lentin - CS 94117 - 45041 Orléans CEDEX 1

Téléphone : 02 38 70 25 06

inventaire@centrevalde Loire.fr

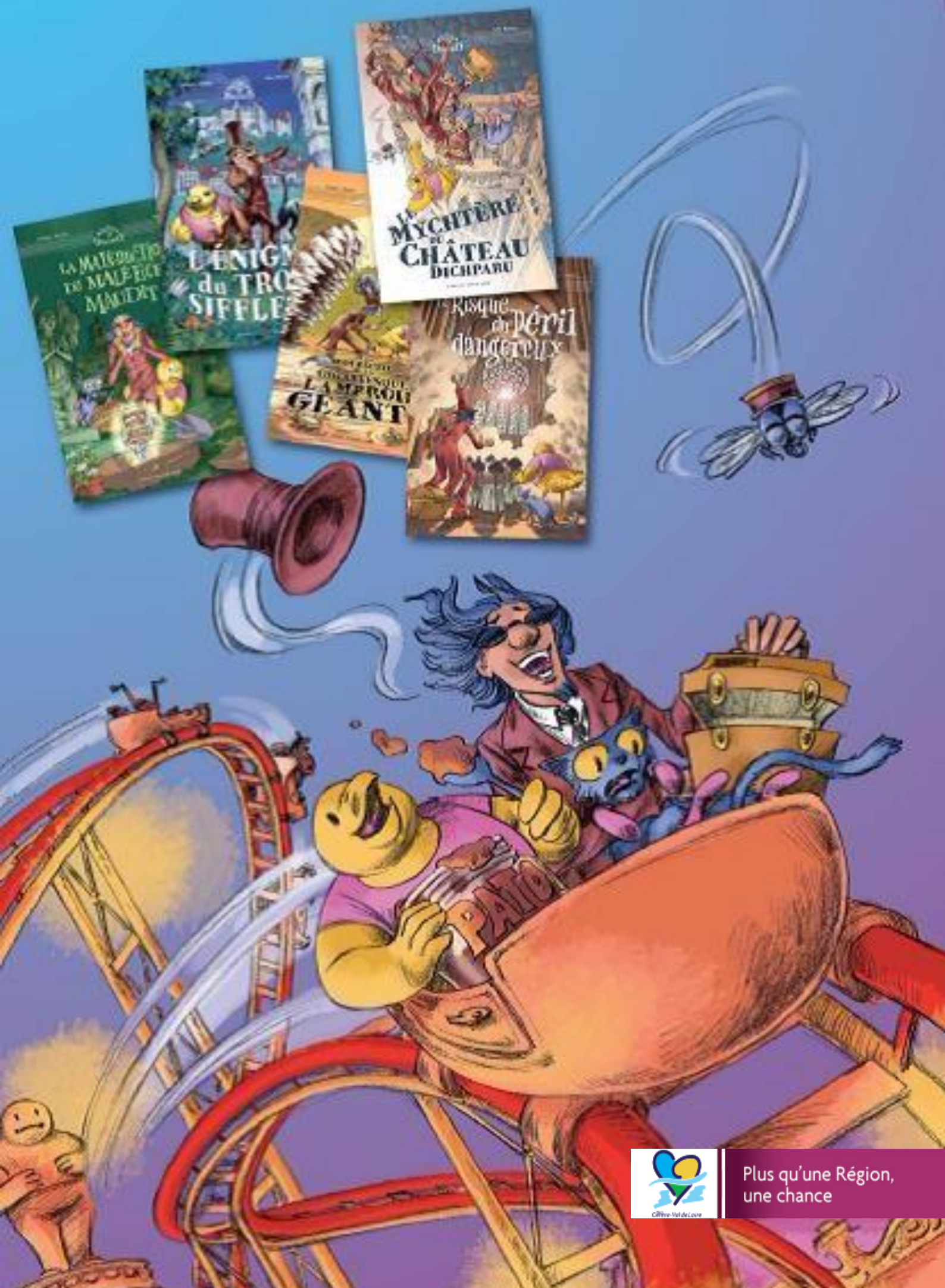
Annuaire du service : <https://inventaire-patrimoine.centre-valde Loire.fr/presentation-du-service-patrimoine-et-inventaire/>

Pour venir sur place :

Nos bureaux sont installés dans les locaux de la Direction régionale des affaires culturelles - 6 rue de la Manufacture - 45000 Orléans

Le **centre de documentation** est ouvert tous les jours, sur rendez-vous préalable, de 9h à 12h et de 14h à 17h, vendredi : fermeture à 16h30.

Contact : Sophie Vivier - Téléphone : 02 38 70 25 35 - courriel : sophie.vivier@centrevalde Loire.fr



Plus qu'une Région,
une chance